

LES RÉGIONS

LE DEVOIR, LE JEUDI 20 AVRIL 1995

Après plus d'un an de doléances

Les artistes des régions auront leurs jurys

*Le CALQ veut rétablir l'équilibre entre les villes et les régions*PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

Après avoir ignoré leurs doléances pendant plus d'un an, le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) envisage de donner aux régions leurs propres jurys interrégionaux, de manière à ce que les artistes des régions ne concurrencent pas ceux de Montréal et Québec.

«Nous voulons faire une ouverture. Nous avons jugé qu'il était temps, de rétablir un certain équilibre (entre les villes et les régions)», déclarait hier la directrice des communications, Mme Denise Mélo, en expliquant les raisons qui ont poussé le président de l'organisme, M. Guy Morin, à présenter cette idée aux artistes des régions.

Le CALQ a soumis sa proposition lors d'une tournée des 12 régions qu'il a effectuée au cours des dernières semaines. Tournée rendue nécessaire pour calmer la colère des communautés artistiques des régions, indignées du manque d'intérêt du CALQ à leur égard. La Conférence nationale des conseils régionaux de la culture avait en effet estimé que le CALQ avait accordé aux artistes des régions 500 000 \$ de moins que par les années passées, lorsque les directions régionales des ministères étaient responsables des artistes à l'extérieur des grands centres.

Le projet du CALQ a été bien accueilli. «Si le projet se concrétise, ça sera une bonne chose», estime le directeur général de la Conférence des conseils régionaux de la culture, Daniel Hébert.

Ce dernier, installé dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, confirme que la baisse en subventions aux artistes régionaux s'explique en partie par le fait que plusieurs «n'ont même pas osé remplir de demandes d'aide, tellement ils étaient certains de ne pas être retenus».

«Nous ne sommes pas idiots. Nous connaissons le système. Les membres des jurys ont tendance à favoriser les gens qu'ils connaissent ou dont ils ont entendu parler», poursuit M. Hébert.

Les représentants des régions ont eu l'occasion de discuter de ce problème avec un membre du bureau du premier ministre et ministre de la Culture, M. Jacques Parizeau. Ce dernier déclarait d'ailleurs publiquement, il y a quelques semaines, que le règlement des tensions entre les intérêts culturels des régions et ceux de Montréal, qui se reflétaient notamment au CALQ, était au nombre de ses priorités. Pour M. Parizeau, il s'agissait «d'essayer de réconcilier des tensions qui commencent à apparaître entre les activités culturelles et la création en région, par rapport à Montréal qui est considéré comme une sorte de pôle, de géant qui écrase tout».

Il faut dire que cela faisait un bon moment que les relations entre le CALQ et les régions se détérioraient. Le dernier incident est survenu le mois dernier lorsque le CALQ a mis sur pied un comité des régions composé de membres qui ne représentaient pas les dites régions. Les conseils régionaux de la culture avaient proposé quatre candidats mais aucun ne fut retenu.

Les régions se rabattent désormais sur la nomination prochaine d'un membre au conseil d'administration du CALQ, rendue nécessaire par le départ de Marie Laberge. Le président du CALQ, M. Guy Morin, a indiqué que cette personne proviendrait sans doute des régions.

La tournée régionale du CALQ, qui a pris fin le 13 avril dernier, la première depuis la mise sur pied de l'organisme un an plus tôt, a permis de combler un écart qui ne faisait que grandir. Les responsables du CALQ ont visité 12 villes en 14 jours.

Au cours des discussions, les intervenants ont abordé les divers aspects de l'aide aux artistes. Certains conseils de la culture ont suggéré que les jurys tiennent compte, avant d'octroyer une bourse, de la condition économique des candidats. Ils ont fait valoir que la situation d'un artiste qui a un travail d'enseignant à temps plein ne doit pas être considérée de la même manière que celle d'un artiste sans revenu aucun.

Hausse importante des accidents de la route en Gaspésie

Québec (PC) — Depuis le début de l'année 1995, les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie connaissent une augmentation notable du nombre d'accidents de la route par rapport à la même période l'an dernier.

Contrairement à ce que plusieurs pourraient penser, le mauvais temps est rarement le principal responsable, selon la Sûreté du Québec. Le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie ont connu un hiver particulièrement difficile, enregistrant des accumulations records de neige. La semaine dernière, le réseau routier de ces régions a une fois de plus été paralysé par une autre tempête. Pourtant, la Sûreté du Québec affirme que les conditions climatiques périlleuses n'ont eu qu'une faible incidence sur le bilan routier peu reluisant de ces régions au cours des trois premiers mois de 1995.

Ainsi, depuis le début de l'année, la Sûreté du Québec de ce district a rapporté 225 accidents avec blessés survenus sur les routes de son territoire. Il s'agit d'une hausse de 20 % par rapport à la même période de l'année précédente. Le nombre de personnes blessées lors de ces accidents a aussi grimpé de 13 %, s'élevant à 328.

Le nombre d'accidents mortels est également à la hausse, passant de huit en 1994 à 10 en 1995, faisant autant de victimes. Selon la Sûreté du Québec, les facteurs précipitants, visibilité réduite et chaussée glissante n'expliquent pas tout. Au contraire.

Un bout de Côte-Nord coulé par le fond

*Les plongeurs visiteront le premier crevettier du Québec*RACHEL DUCLOS
LE DEVOIR

Le premier crevettier du Québec, celui qui a contribué à la découverte des bancs de crevettes du golfe Saint-Laurent, le *Jean-Jacques S*, sera envoyé par le fond d'ici peu, où il finira ses jours au seul bénéfice des adeptes de la plongée sous-marine.

Des plongeurs de la Ville de Sept-Îles ont ainsi trouvé un moyen de rendre aux touristes — ou du moins à une partie d'entre eux — un bâtiment historique important dont plus personne ne voulait. Le musée régional de la Côte-Nord, son propriétaire, n'avait pas les moyens de le rénover et de l'entretenir. Sept-Îles voulait détruire le *Jean-Jacques S* pour ériger un nouveau poste de police sur le terrain où il logeait depuis huit ans.

Ainsi disparaîtra un témoin des débuts de la pêche aux crevettes dans le golfe du Saint-Laurent. Le *Jean-Jacques S* a été construit en 1956. Il a servi jusqu'en 1963 à la pêche au flétan. Puis, on l'a utilisé pour des expéditions scientifiques qui ont permis de découvrir les bancs de crevettes du golfe du Saint-Laurent. Il a été le premier crevettier du Québec, sillonnant les eaux du golfe de 1970 à 1985 et retournant régulièrement s'amarrer à Sept-Îles. Son capitaine, Clément Soucy, l'a donné au musée régional de la Côte-Nord en 1985.

Le *Jean-Jacques S*, important témoin de l'histoire maritime locale et régionale, a été ouvert aux visiteurs pendant trois ans. Mais par la suite, le musée n'a plus reçu les fonds nécessaires du gouvernement fédéral pour embaucher les guides, l'été. Le bateau a été fermé et les vandales se sont occupés de lui donner son coup de mort. Le *Jean-Jacques S* était «stationné» sur un terrain appartenant à la Ville de Sept-Îles, à proximité d'une salle de danse pour adolescents. Ceux-ci, selon Guy Tremblay, directeur du musée régional de la Côte-Nord, allaient y boire avant leur soirée. Et plusieurs personnes en ont profité pour se servir l'hélice, le gouvernail et tout l'attirail qu'il contenait ont été volés. Le directeur affirme qu'il était impossible de contrôler l'accès au bateau et qu'il aurait fallu un gardien en permanence pour empêcher les gens de sauter la clôture.

Le musée régional de la Côte-Nord aurait bien voulu garder le bateau, classé bien culturel par le ministère du Patrimoine canadien, et le mettre en valeur. Il considérait qu'il lui en aurait coûté 100 000 \$, dont 70 000 \$ pour le transporter et 30 000 \$ pour le restaurer. À cause du manque de fonds, il a fallu que le musée fasse des choix. Et il est libre de le faire si le gouvernement provincial ne classe pas le bâtiment comme étant un bien

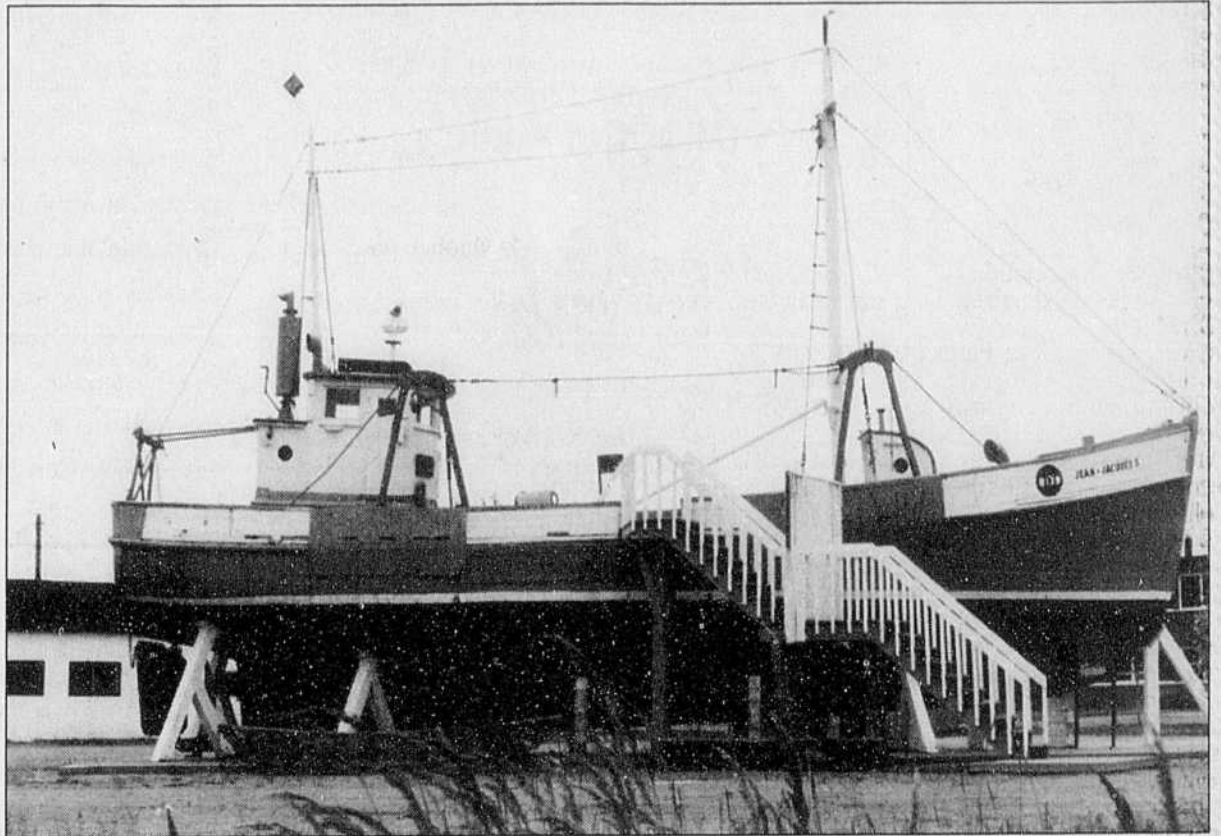


PHOTO SYLVIE GUINARD

Si tout va bien, le *Jean-Jacques S* sera coulé à la fin de juin.

historique. «Ca me fait de la peine de laisser aller ce bateau, commente Guy Tremblay, mais nous n'avons pas les moyens de le rénover, alors il en restera seulement des vidéos.»

Le ministère de la Culture et des Communications avoue son impuissance. «Nous n'avons pas été consultés, dit Jean-René Breton, agent de développement à la direction de la Côte-Nord. S'il y avait eu des demandes, nous les aurions regardées. Mais, de toute façon, nous ne pouvons faire en sorte que le bâtiment soit préservé. C'est le milieu qui doit s'exprimer.» Deux bateaux de la région sont classés par le gouvernement du Québec: la *Marie-Clarisse* et le *Jean-Yvan*, deux goélettes.

La Ville de Sept-Îles a acheté le *Jean-Jacques S* pour un dollar, puis l'a cédé aux plongeurs qui le couleront. Ceux-ci proviennent de diverses associations, de boutiques et d'une école de plongée. Ils sont entre 40 et 75. Les plongeurs se sont chargés de démanteler le bateau. L'opération leur a coûté 50 \$.

Ils désirent couler deux épaves dans la même zone, soit le *Jean-Jacques S* et un chalutier similai-

re, le *Jeanne d'Arc*, qui a servi au trafic de drogue et qui a été saisi. Ils doivent auparavant faire l'acquisition de ce dernier chalutier. Les plongeurs désirent aménager des récifs subaquatiques artificiels. Ils considèrent qu'ils font ainsi d'une pierre deux coups: ils permettent d'un monument important de l'histoire de survivre plus longtemps que s'il avait été laissé à l'air libre et ils mettent en place une infrastructure qui permet d'attirer des touristes. Ils citent des études qui évaluent les dépenses des plongeurs à entre 750 et 1000 \$ par séjour de cinq jours. Plusieurs projets du même type ont été réalisés, dans la Baie-des-Chaleurs, au Nouveau-Brunswick et en Colombie-Britannique.

Les bateaux doivent cependant auparavant être décontaminés et vidés du pétrole et autres polluants qu'ils contiennent. Le moteur et le métal doivent être enlevés.

Les plongeurs ont demandé les autorisations nécessaires pour couler les deux bateaux. Si tout va bien, ils espèrent envoyer par le fond le *Jean-Jacques S* le 30 juin et le *Jeanne d'Arc* un mois plus tard.

À Cowansville

Une commission scolaire poursuit le ministre Garon

RACHEL DUCLOS
LE DEVOIR

La Commission scolaire District de Bedford, de Cowansville, n'y va pas par quatre chemins pour protester contre l'annulation par le ministre Jean Garon d'une subvention déjà octroyée par son prédécesseur, Jacques Chagnon. Elle le poursuit en justice.

Elle en a également contre la logique du ministre de l'Éducation, qui désire remplacer le projet par un autre plus dispendieux. «Le ministère suggère que nous soumettions un autre projet qui nous coûterait 5 millions \$, argue James Bissell, directeur général de la Commission scolaire District de Bedford. Nous ne comprenons pas comment il sera possible de trouver ce montant si 3,2 millions \$ c'est trop cher.»

La Commission scolaire District de Bedford réclame le montant initial de la subvention que le ministre de l'Éducation de l'époque, Jacques Chagnon lui avait accordée, ainsi que 60 000 \$ qui ont servi à mettre en branle le projet qui a été annulé.

Les audiences ont débuté il y a deux semaines et se poursuivront le 15 mai prochain. La Commission scolaire District de Bedford a besoin de sa subvention pour donner une meilleure formation professionnelle et la rendre accessible à un plus grand nombre d'élèves. Elle refuse présentement des élèves, faute d'espace.

La Commission scolaire District de Bedford est associée avec la Commission scolaire Davignon et la municipalité de Cowansville dans le projet qui vient d'avorter. Elle est pourtant la seule à poursuivre le ministre de l'Éducation. Les deux commissions scolaires font partie de la Société de

formation industrielle de l'Estrie (SOFIE), un organisme qui s'occupe de formation industrielle.

La SOFIE, installée dans la polyvalente Massey-Vanier, de Cowansville, manque d'espace. De plus, les planchers menacent de s'effondrer. À tel point que des ingénieurs doivent en vérifier l'état et émettre un certificat à tous les six mois.

Les deux commissions ont donc mis de l'avant un projet de création de centre intégré de formation professionnelle. Elles ont dégoté un édifice, celui de l'ancienne usine Tupperware, qui leur convenait parfaitement et pourrait être aménagé pour recevoir les élèves. Comme il était un peu grand, la Ville de Cowansville a offert d'en acquérir la moitié. Elle loue actuellement ces mêmes locaux où logent des motels industriels.

Le ministre de l'Éducation désireait cependant, selon James Bissell, qu'un nouveau bâtiment soit construit à côté de la polyvalente Massey-Vanier. Il a été impossible d'en savoir plus, l'information étant semble-t-il, très difficile à trouver au ministère.

Les commissions scolaires ont demandé une subvention au ministère de l'Éducation pour acheter et aménager l'usine. Le 15 juin 1994, Jacques Chagnon, alors ministre de l'Éducation, a, selon la requête «réservé un montant de 3 200 000 \$ (...) pour l'acquisition d'un édifice et pour l'aménagement de dispositifs d'enseignement dans les secteurs fabrication mécanique, métallurgie, mécanique d'entretien industriels». Une somme de 900 000 \$ a été immédiatement versée au compte des commissions scolaires pour l'acquisition de l'immeuble. L'argent a par la suite été retiré du compte.

En septembre, la Commission scolaire District de Bedford a été autorisée par le ministère de l'Éducation à contracter des emprunts temporaires avant de recevoir sa subvention. Elle a donc engagé des professionnels chargés d'élaborer les plans et devis et un notaire.

Mais le ministère de l'Éducation s'est ravisé le 18 novembre et a demandé à la commission scolaire de «surseoir pour l'instant à l'achat prévu d'ici à ce que des analyses complémentaires soient réalisées», selon la requête. Le 12 décembre, le ministère de l'Éducation a annulé l'autorisation d'emprunt. Diverses tentatives de négociations ont eu lieu à l'initiative de la Commission scolaire District de Bedford. En vain.

Toujours selon la requête, le ministère de l'Éducation n'a consenti qu'à la mi-février à informer la requérante sur les motifs de l'annulation de la subvention. «Les analyses qui ont été conduites révèlent que le projet dépasse les ressources disponibles et exigera pour être complété d'autres investissements à propos desquels le ministère ne peut prendre actuellement aucun engagement.» Mais, selon la Commission scolaire District de Bedford, il était entendu qu'en cas de dépassement du budget, elle assumait elle-même les dépenses.

La Commission scolaire District de Bedford argue qu'en lui retirant sa subvention, M. Garon contrevient à la Loi sur l'instruction publique.

La Commission scolaire Davignon n'est pas d'accord avec la démarche entreprise par sa partenaire. La ville de Cowansville, de son côté, attend. Le maire, Jacques Charbonneau, affirme n'être pas du tout au courant du dossier.

Bonsecours lutte pour rajeunir

Bonsecours (PC) — Alarmés par le vieillissement de leur communauté, des résidents de Bonsecours, près de Valcourt, ont réussi à embarquer leurs concitoyens dans un projet original: ouvrir un développement domiciliaire qui, espèrent-ils, favorisera l'implantation de jeunes familles dans leur village.

Le domaine Zéphyr, rue de L'Église, comprend 47 terrains pourvus des services d'aqueduc et d'égout. Et ne cherchez surtout pas un promoteur avide d'argent derrière ce projet. C'est un comité de sept citoyens décidés à trouver un moyen de garder les jeunes de Bonsecours dans leur patelin qui en est à l'origine. Le comité a pu acquiescer le terrain nécessaire après avoir recueilli plus de 100 000 \$ auprès de citoyens de Bonsecours et des environs. La municipalité a complété le financement du projet par voie d'un règlement d'emprunt.

Il a fallu trois ans à la petite équipe de bénévoles pour concrétiser son projet. Les tracasseries réglementaires, mais surtout la difficulté à trouver un lopin de terre disponible ont compliqué l'opération. «Ça a été difficile de trouver, les gens ne voulaient pas vendre. C'est ça qui nous a beaucoup retardés», explique Pauline Archambault, directrice du comité chapeautant le domaine. «Quasiment tous les gens de Bonsecours nous ont donné quelque chose», raconte-t-elle.

Le but de l'opération n'est pas du tout de se remplir les poches. «S'il y a un surplus, on va le redonner aux gens», assure Mme Archambault. La motivation est ailleurs. «Beaucoup de jeunes s'en allaient de Bonsecours parce qu'ils n'avaient pas de place pour se bâtir, explique Mme Archambault. Il faut absolument rajeunir notre population si on veut garder notre école, nos commerces, notre bureau de poste...»

Les travaux d'aménagement du domaine Zéphyr (chemin d'accès, aqueduc, égout...) ont commencé depuis peu. Les terrains sont en vente à 62 cents du pied carré. Déjà deux ont trouvé preneur. «Les gens attendent juste que l'on fasse le chemin pour commencer à construire», dit Mme Archambault.

Une première maison pourrait prendre place au domaine dès juin ou juillet. Le comité se donne 10 ans pour vendre tous ses emplacements. Et il est confiant d'y arriver.

Bonsecours se trouve à peu de distance de plusieurs villes industrielles importantes: Valcourt, Sherbrooke, Granby. Un facteur qui, pense Mme Archambault, devrait aider à «peupler» le développement. «Bonsecours est à dix minutes de l'usine Bombardier de Valcourt, où il y a une pénurie de logements. Ça va nous aider», explique-t-elle.

Nouveaux vols sans escale vers Miami, Dallas/Fort Worth et New York (JFK).

Quand les affaires vous appellent aux États-Unis, laissez-vous conduire par American Airlines. Dès le 2 mai, American Airlines vous propose un nouveau vol quotidien sans escale de Montréal à Miami. À partir du 26 mai, nous y ajouterons un nouveau vol direct quotidien vers Dallas/Fort Worth et dès le 1^{er} juin, vous aurez accès au service American Eagle jusqu'à l'aéroport JFK de New York.

1 nouveau vol direct vers Miami
à partir du 2 mai.

1 nouveau vol direct vers Dallas/Fort Worth
dès le 26 mai.

2 nouveaux vols directs vers New York JFK
À compter du 1^{er} juin.*

5 vols directs vers Chicago

Plus de destinations vers les États-Unis, l'Europe l'Amérique latine et les Antilles.

Les vols sans escale d'American Airlines vers Chicago et Dallas/Fort Worth permettent aux gens d'affaires de Montréal de rejoindre facilement plus de 175 villes des États-Unis.* Nos deux nouveaux vols sans escale American Eagle vers l'aéroport JFK vous permettront d'établir facilement une liaison avec Bruxelles, Londres, Manchester, Paris, Zurich et Johannesburg. Enfin, notre nouveau vol sans escale vers Miami vous ouvrira la porte de nombreuses villes du Mexique, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud, en plus de vous donner accès aux plus belles plages des Antilles.

Achetez un billet aller-retour et gagnez 1 000 milles AAdvantage® en prime.†

Si vous adhérez au programme AAdvantage d'American Airlines, obtenez 1 000 milles AAdvantage en prime lorsque vous achetez un billet aller-retour sur American Airlines ou American Eagle entre le Canada et les États-Unis, du 2 mai au 31 juillet 1995. Les milles AAdvantage peuvent être échangés contre des billets de classe supérieure ou des billets vers plus de 400 destinations, partout dans le monde, sur les lignes American Airlines, American Eagle, Canadian International et leurs partenaires régionaux.

Tarifs aller-retour spéciaux.

Obtenez un tarif spécial en achetant vos billets avant le 31 mai. Les voyages vers Chicago, Dallas/Fort Worth et Miami doivent être complétés avant le 30 juin. Les voyages vers New York doivent débuter au plus tard le 1^{er} juin et être complétés avant le 30 juin.

156 \$
New York JFK

261 \$
Chicago

288 \$
Miami

367 \$
Dallas/Fort Worth

Tarif aller-retour à partir de Montréal.

Communiquez avec votre agent de voyage ou American Airlines au 1-800-433-7300 pour de plus amples renseignements sur les tarifs et pour réserver des billets. American Airlines, la ligne américaine des gens d'affaires de Montréal.

American Airlines
American Eagle

Votre choix pour les voyages d'affaires vers les États-Unis et le reste du monde.



RESTRICTIONS: Tarifs en devises canadiennes pour vol aller-retour en classe économique. Non remboursable. Les réservations doivent être effectuées au moins 14 jours avant la date de départ et le prix des billets doit être réglé 14 jours avant la date de départ ou dans les 24 heures suivant la réservation, selon la première échéance, mais au plus tard le 31 mai 1995. Les voyages vers Chicago, Dallas/Fort Worth et Miami doivent être complétés avant le 30 juin 1995. Les voyages vers New York doivent débuter au plus tard le 1^{er} juin 1995 et prendre fin avant le 30 juin 1995. Les détenteurs des billets doivent passer la nuit du samedi à destination. Le nombre de places est limité. Il se peut que ces tarifs ne soient pas disponibles sur tous les vols et ces conditions sont sujettes à changement sans préavis. Il est possible d'apporter des modifications aux billets avant le départ sous réserve de frais de service de 46 \$ (CAN) et pourvu que les restrictions applicables au nouveau tarif soient respectées. Des frais d'annulation et de modification s'appliquent. Des redevances d'aéroport locales de 3 à 12 \$ (US) par aller-retour peuvent s'ajouter au prix indiqué. Taxes, frais d'administration et droits d'immigration en sus. Le tarif des vols internationaux doit être approuvé par le gouvernement. D'autres restrictions pourraient s'appliquer. American Eagle et AAdvantage sont des marques de commerce enregistrées d'American Airlines Inc. American Eagle est une ligne aérienne régionale affiliée à American Airlines. *Y compris le service American Eagle. †Service offert en collaboration avec South African Airways. ‡Pour obtenir les 1 000 milles AAdvantage de prime, vous devez être membre du club AAdvantage, habiter au Canada ou aux États-Unis et effectuer l'aller-retour sur American Airlines entre le 2 mai 1995 et le 31 juillet 1995. Cette offre n'est pas valable avec un autre rabais, une prime ou une offre promotionnelle d'American Airlines ou d'une autre ligne aérienne, y compris les primes AAdvantage. American Airlines se réserve le droit de modifier les règles, les primes et les offres spéciales d'AAdvantage à n'importe quel moment, sans préavis, et de mettre fin au programme avec un préavis de six mois.

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	\$ CAN	OR
↓	↓	↑	↓	↑
-12,22	-16,06	+28,36	-0,10	+1,10
2130,21	4283,33	4207,49	72,90	396,50

L'avenir d'Unitel est en jeu

Rogers refuse d'augmenter sa participation dans le télécommunicateur

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Neuf jours avant l'échéance fatidique, Rogers Communications a décidé de ne pas exercer son option d'acheter 48 % des actions d'Unitel détenues par le Canadien Pacifique qui n'en veut plus. La survie du premier concurrent dans la téléphonie interurbaine au pays est en jeu.

«L'avenir de la compagnie est en cause», a admis, hier, Graham Savage, premier vice-président finance de Rogers Communications. Il a indiqué que des discussions doivent avoir lieu entre les actionnaires principaux — Rogers, le CP et AT&T — et le syndicat bancaire «probablement au-delà» du 28 avril prochain, échéance de l'option de Rogers mais celle aussi d'un financement vital de 650 millions \$.

Le vice-président de Rogers, Phil Lind, a souligné que ce sont d'embellée des «considérations financières» qui motivent la décision de l'entreprise de Ted Rogers, c'est-à-dire «l'endettement très élevé» d'Unitel, des passifs importants «qui figurent ou ne figurent pas dans son bilan» et le prix d'exercice de l'option.

En contrepartie de 210 millions \$ versés au CP, Rogers avait l'occasion d'acquiescer 48 % d'Unitel, pour hausser sa participation de 29,5 % à 67 % après avoir cédé 10,5 % des actions à l'autre partenaire AT&T dont la participation aurait atteint 33 %, le maximum permis à une compagnie étrangère par la Loi sur les télécommunications.

Essuyant des pertes de 1 million \$ par jour ouvrable, Unitel, qui ploie sous l'endettement, avait éliminé 950 emplois depuis six mois en regard d'effectifs initiaux de 3700 personnes. L'an dernier, le syndicat bancaire avait repoussé du 31 décembre 1994 au 28 avril l'échéance touchant la dette à long terme de la compagnie totalisant 650 millions \$. Les trois actionnaires s'étaient cotés pour injecter un autre 100 millions \$ pour maintenir

Unitel à flot jusqu'à cette nouvelle échéance.

Au cours des dernières semaines, Rogers a vraisemblablement demandé plus de temps au CP et aux banquiers. À la question de savoir pourquoi Rogers n'avait pas demandé une prolongation des délais, M. Savage a répondu : «Comment savez-vous que nous n'en avons pas demandé [de prolongation]», sans vouloir confirmer toutefois qu'une telle requête ait été formellement faite.

En attendant le CRTC

«Si l'option avait pu être exercée d'ici la fin de la présente année, on aurait pu se faire une meilleure idée», a dit M. Savage. D'une part, Unitel, sous l'impulsion de son nouveau président-directeur général américain Stan Kabala, présente «des améliorations depuis deux à trois mois», a-t-il expliqué.

Ensuite, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) ne rendra qu'en octobre prochain sa décision sur le partage des coûts entre les services local et interurbain, a ajouté M. Lind. Or, pour assurer sa survie, Unitel table sur de nouvelles règles du jeu entre les compagnies de téléphone traditionnelles, comme Bell Canada, et les concurrents dans la téléphonie interurbaine.

Quant à savoir ce que Rogers exigera maintenant de ses partenaires dans l'infirmité et des banquiers d'Unitel, M. Savage a indiqué qu'il était prématuré de spéculer là-dessus, tout comme on ne peut savoir si Unitel fera appel à la Loi sur les arrangements avec les créanciers afin de lui donner le temps de se restructurer.

En février dernier, Rogers avait annoncé que pour la deuxième fois, elle réduisait la valeur de son avoir dans Unitel, soit 42 millions \$, ce qui laissait à ce placement une valeur comptable de 100 millions \$. En 1994, Unitel avait causé une perte de 77 millions \$ et de 66 millions \$ l'année précédente pour Rogers seulement.

Pour la première fois depuis dix mois

Le volume du commerce extérieur du Canada a diminué

Ottawa (PC) — Les exportations et les importations canadiennes ont enregistré leur première baisse en dix mois en février.

Le ralentissement des ventes d'automobiles aux États-Unis est le principal responsable de la baisse des exportations.

La valeur des produits exportés a été de 21,5 milliards \$ en février, une diminution de 1 milliard par rapport au mois précédent (22,5 milliards).

Quant aux importations, elles ont aussi chuté de 1 milliard pour s'établir à 19,1 milliards \$ en février, après avoir atteint un montant record de 20,1 milliards en janvier. C'était la première baisse depuis septembre.

Ce fléchissement est aussi attribuable au ralentissement des activités dans le secteur de l'automobile. «Cette

baisse est survenue après un recul des importations de produits de l'automobile, industriels et de machineries, après deux mois de croissance exceptionnelle», explique Statistique Canada.

Ces résultats sont conformes aux principales prévisions économiques selon lesquelles la croissance économique en 1995 se fera au ralenti, tout en demeurant constante.

L'économie canadienne a connu une forte progression de 4,5 % en 1994, grâce à un niveau record des exportations pour une seconde année consécutive.

Mais avec une baisse plus importante des importations par rapport aux exportations, le surplus commercial au Canada a grimpé à un niveau record de 2,4 milliards \$ en

février. Les données de Statistique Cana-

da ont été ajustées pour tenir compte des variations saisonnières de l'économie.

Une embellie aux États-Unis

Aux États-Unis, le déficit commercial s'est réduit de 24,6 % à 9 milliards \$ US en février comparativement à janvier, a annoncé hier le département du Commerce.

Les analystes de Wall Street tablaient en moyenne sur un déficit de 10 milliards.

Le déficit américain avec le Japon a également diminué en février à 4,7 milliards contre 4,9 milliards en janvier.

Cette performance meilleure que prévu du commerce extérieur a donné un petit coup de fouet au dollar.

Il remontait ainsi à 81,44 yen à New York peu après la publication des chiffres, après être tombé la veille sous la barre des 80 yen à Tokyo. La monnaie américaine se raffermait également sur le mark à 1,3641 DM contre 1,3530 DM. (Lire à ce sujet nos informations en page B 5.)

Les actionnaires de Maple Leaf acceptent l'offre de McCain

Toronto (PC) — Un nouveau chapitre vient de s'ouvrir dans l'histoire de l'industrie alimentaire au Canada: Wallace McCain, l'un des fondateurs de l'empire McCain Foods congédié par son frère voilà six mois, a obtenu les appuis nécessaires pour mettre la main sur les Aliments Maple Leaf.

Hier matin, lors d'une réunion extraordinaire, les actionnaires de Maple Leaf ont accepté massivement sa proposition de rachat, qui se chiffre à 1,2 milliards \$. Les détenteurs de 70 % des actions étaient représentés à cette réunion et de ce nombre plus de 90 % ont voté en faveur de l'offre de rachat.

Wallace McCain doit attendre jusqu'à ce soir minuit, heure de Vancouver, pour crier victoire: les actionnaires ont jusqu'à cette heure pour exercer leurs options. Un Wallace McCain prudent, mais visiblement heureux, disait hier: «Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué». Si tout se déroule comme le prévoit M. McCain, le groupe qu'il dirige détiendra jusqu'à 70% du contrôle des Aliments Maple Leaf.

Les actionnaires de Maple Leaf ont le choix entre deux options: des actions ou de l'argent. Le conseil d'administration de Maple Leaf leur a recom-

mandé hier de prendre l'argent, tout comme l'avait fait leur conseiller financier Nesbitt Burns. Ceux qui choisiront l'option en espèces recevront entre 13,75 et 15 \$ l'action. (Le titre a clôturé hier à 13,25 \$ à la bourse de Toronto, en hausse d'un huitième par rapport à la journée précédente). Ceux qui choisiront de garder leurs actions recevront entre 0,406 et 2,14 actions de la nouvelle compagnie.

Cette nouvelle compagnie s'appelle Castlefin. Elle a été formée par la famille de Wallace McCain — lui et ses deux fils — et par le Fonds de pension des enseignants de l'Ontario (OMERS). Ce fonds n'est qu'un partenaire financier. Quant à lui, Wallace McCain souhaite devenir le président du conseil d'administration des Aliments Maple Leaf et veut que ses deux fils siègent avec lui sur le conseil d'administration.

Le p.d.g. de Maple Leaf serait vraisemblablement Archie McLean, un ancien haut-dirigeant de McCain Foods, acolyte de Wallace, qui a quitté la compagnie pour le suivre. Mais la composition du nouveau CA ne sera pas annoncée avant la semaine prochaine, a indiqué hier M. McCain.

La prise de contrôle de Maple Leaf par Wallace McCain est une histoire assez spectaculaire, digne des

grandes sagas familiales que le monde des affaires connaît parfois.

Wallace McCain est le fils d'un fermier du Nouveau-Brunswick. En 1956, avec son frère Harrison, il a bâti l'empire alimentaire qu'est devenu McCain Foods, surtout connu pour ses fameuses frites surgelées. Les deux frères McCain étaient inséparables. Mais une dispute au sujet de leur succession les aurait mis en guerre l'un contre l'autre. (C'est du moins ce que dit la version officielle).

Voilà six mois, Wallace a été écarté de la direction de McCain par son frère — après 39 ans de service. Mais refusant la défaite, et déterminé à ne pas prendre sa retraite, il a décidé de bâtir un nouvel empire. Aujourd'hui, à l'âge de 64 ans, en pleine forme physique, il relance sa carrière en prenant la tête des Aliments Maple Leaf. M. McCain dit qu'il n'agit pas par vengeance, et qu'il n'a pas l'intention d'être en compétition avec McCain. De toutes façons, son frère prend sa retraite au printemps. Et les deux hommes détiennent toujours chacun le tiers de McCain.

McCain et Maple Leaf figurent parmi les plus grands géants alimentaires au Canada. Chacune des compagnies affiche des ventes d'environ 3 milliards \$.

La perspective référendaire nuit aux ambitions de Capital Desjardins

PRESSE CANADIENNE

En raison de la perspective d'un référendum sur la souveraineté au Québec, les investisseurs institutionnels canadiens se montrent hésitants à acquiescer des débentures de la nouvelle société Capital Desjardins.

L'émission, prévue pour cet automne, pourrait même être reportée si le gouvernement du Québec décidait de tenir son référendum durant cette période. «C'est sûr que si le référendum avait lieu au mois de septembre, je n'irai pas me présenter en même temps», a indiqué le président de la Caisse centrale Desjardins, Jean-Guy Langelier, au cours d'un entretien accordé, hier, à La Presse Canadienne.

Et si le référendum devait être gagné par les forces souverainistes? «On ne pourrait pas parler d'émission québécoise au plan canadien pendant un certain temps», répond le président M. Langelier.

L'inquiétude des investisseurs a été particulièrement vive dans les premiers mois qui ont suivi l'arrivée au pouvoir du Parti québécois, l'automne dernier, fait remarquer M. Langelier. «Le facteur politique (pour expliquer les hésitations des investisseurs) était bien fort en décembre et janvier, quand on parlait aux investisseurs. Plus le temps passe, moins ça semble préoccupant», note-t-il, attribuant à la tiédeur des Québécois face à la souveraineté l'apaisement des investisseurs canadiens à l'égard de la situation politique au Québec.

Aussi, signale M. Langelier, les investisseurs font maintenant la distinction entre, d'une part, l'élection du PQ, et, d'autre part, l'accession éven-

tuelle du Québec à la souveraineté.

La Caisse centrale Desjardins, par l'intermédiaire de la nouvelle entité Capital Desjardins, projette d'émettre pour quelque 100 millions \$ de débentures sur le marché canadien, afin d'accroître la capitalisation des caisses du Mouvement Desjardins.

L'inquiétude référendaire, fait d'autre part observer Jean-Guy Langelier, touche bien davantage les investisseurs canadiens qu'étrangers. «La préoccupation est plus forte à l'Ouest du Québec qu'elle peut l'être en Europe et aux États-Unis», constate-t-il. Chez les investisseurs canadiens, poursuit le président de la Caisse centrale Desjardins, des éléments d'émotivité dominent souvent les considérations strictement financières.

M. Langelier précise que le phénomène référendaire n'a pas touché que le Mouvement Desjardins, dont le

président, Claude Béland, ne cache pas ses allégeances souverainistes. «Regardez ce qui s'est fait comme émission à moyen terme (au Québec depuis le début de l'année). Il n'y en a pratiquement pas eu», signale-t-il.

Outre la question référendaire, M. Langelier explique que le comportement des taux d'intérêt a été peu favorable à l'émission de débentures sur les marchés, ces derniers mois. D'un côté, les émetteurs potentiels trouvaient les taux trop élevés, alors que les acheteurs potentiels se montraient lents à acheter, anticipant une hausse additionnelle des taux.

Bien que Desjardins y travaille depuis plus d'un an, M. Langelier fait savoir que Capital Desjardins n'aurait pas procédé à son émission de débentures plus tôt, même si le climat politique au Québec s'était montré plus favorable, en raison de délais de nature technique «plus longs que prévu».

DEVISES ÉTRANGÈRES. (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3845	Hong-Kong (dollar)	0,1826
Allemagne (mark)	1,049	Indonésie (rupiah)	0,00062
Australie (dollar)	1,111	Italie (lire)	0,000835
Barbade (dollar)	0,6968	Jamaïque (dollar)	0,0427
Belgique (franc)	0,050223	Japon (yen)	0,01686
Bermudes (dollar)	1,389	Mexique (peso)	0,2259
Brésil (real)	1,5507	Pays-Bas (florin)	0,9248
Caribbes (dollar)	0,5159	Portugal (escudo)	0,00988
Chine (renminbi)	0,1688	Royaume-Uni (livre)	2,2079
Espagne (peseta)	0,01153	Russie (rouble)	0,000276
États-Unis (dollar)	1,3718	Singapour (dollar)	0,9937
Europe (ECU)	1,8139	Suisse (franc)	1,2532
France (franc)	0,2821	Taiwan (dollar)	0,05514
Grèce (drachme)	0,00656	Venezuela (bolivar)	0,008177

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL



**Vous roulez en allemande,
vous vous habillez italien,
vous mangez français...
alors, pourquoi ne pas
investir européen?**

[FONDS BULLOCK EUROPE INITIATIVE]

Restructuration, abolition des frontières, création d'un immense marché commun... en termes de placements fructueux, l'Europe est plus que jamais la destination à la mode. Aussi, Spectrum Bullock a du flair et reconnaît rapidement les possibilités de croissance les plus séduisantes pour vous. Avec le nouveau Fonds Bullock Europe Initiative, géré par Warburg Asset Management, vous profitez de placements judicieux dans des sociétés dynamiques à petite capitalisation. Spectrum Bullock... un heureux mariage de prudence et d'audace, de raison et d'intuition. Pour obtenir plus de renseignements, communiquez dès aujourd'hui avec un courtier ou un représentant en épargne collective. Vous désirez recevoir un prospectus? Composez le 1 800 363-0414 ou faites-en la demande par télécopie au 1 800 539-5421.



FONDS DE PLACEMENT

Spectrum Bullock

Des renseignements importants sur le Fonds Bullock Europe Initiative sont contenus dans le prospectus simplifié. Vous pouvez vous en procurer un exemplaire auprès d'un représentant en épargne collective. Lisez-le attentivement avant d'effectuer des placements. La valeur des parts et le rendement des placements peuvent fluctuer.

ÉCONOMIE

Washington, D.C.
en direct

De Montréal : deux vols
sans escale par jour,
par jet DC-9

Maintenant que le ciel vers les États-Unis est ouvert, Valujet est sûrement la meilleure façon d'en profiter. En effet, les lignes aériennes Valujet vous offrent maintenant, à tarif super-économique, deux vols sans escale par jour à destination de l'aéroport international de Dulles à Washington, D.C.. Notre horaire flexible vous permet donc d'effectuer l'aller-retour le même jour.

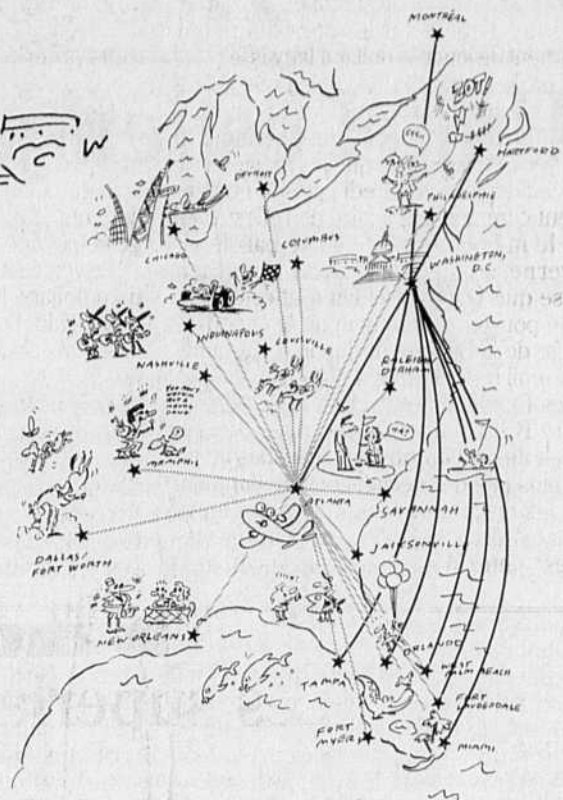
Valujet : une nouvelle
façon de faire

En opération depuis près de deux ans, les lignes aériennes Valujet ont pratiquement révolutionné le marché du transport aérien aux États-Unis.

Une gestion efficace sans lourdeur administrative, une flotte d'appareils composée uniquement de DC-9, ainsi qu'un mode de réservation sans émission de billets permettent en effet à Valujet de vous offrir tous les jours de bas tarifs. Et, vous profitez toujours d'un service chaleureux et enthousiaste.



Les prix indiqués sont valables pour des allers simples. Ils ne comprennent pas les frais de douane et d'immigration américains de 17,51 \$ CA, ni les taxes canadiennes de transport aérien pouvant aller jusqu'à 50 \$ CA et la TPS lorsque applicable. Pour le voyage de retour, une taxe américaine de transport de 8,40 \$ CA s'applique. Les prix ne comprennent pas les taxes de 3 à 6 \$ US des aéroports américains, là où elles sont en vigueur. Sauf dans les cas prévus aux tarifs déposés, aucun titre de transport n'est remboursable. Les changements sont permis moyennant des frais de 25 \$ US (40 \$ CA). Les changements doivent être effectués au moins une heure avant le départ du vol, ou le prix entier sera perdu. Les titres de transport doivent être payés au moment des réservations. Les clients doivent voyager ensemble, par deux, vers la même destination et avoir le même numéro de réservation. Les réservations doivent être faites entre le 8 avril et le 23 avril 1995. Les voyages doivent avoir lieu entre le 9 avril et le 23 mai 1995. Le nombre de sièges est limité et des restrictions s'appliquent. Les horaires et les prix peuvent changer sans préavis.



Valujet : une porte ouverte
sur les États-Unis

À partir de Washington, Valujet vous offre chaque jour de nombreuses correspondances pratiques pour le Sud des États-Unis à des tarifs extrêmement avantageux. De plus, contrairement à d'autres lignes aériennes moins souples, Valujet n'exige jamais un aller-retour, ni nuitée du samedi.

Pour renseignements et réservations, utilisez notre ligne téléphonique bilingue ValuLine™ de Montréal en composant le : 514 285-VJET (285-8538). Si vous appelez de l'extérieur de l'indicatif régional 514, composez sans frais : 1 800 VALUJET (1 800 825-8538) ou contactez votre agent de voyages.

La lecture
tue

Elle tue l'ignorance. Elle tue la faim et la pauvreté. Et elle met fin au désespoir de millions d'hommes, de femmes et d'enfants partout dans le monde. Les programmes d'alphabétisation de CODE influent sur le sort des pays en voie de développement. Alors aidez-nous à enrayer les problèmes qui découlent de l'analphabétisme. Appuyez CODE.

Je veux aider CODE dès maintenant.

Faites-moi parvenir de plus amples informations.

Je souscris : ☐ 30 \$ ☐ 50 \$ ☐ 75 \$ ☐ 100 \$ ☐ \$

Nom _____

N° de téléphone _____

Adresse _____

Province _____

Code postal _____

Faites parvenir votre don à CODE :

321 rue Chapel, Ottawa (Ontario) K1N 7Z2

Télécopieur : (613) 232-7435

Si vous préférez employer la carte

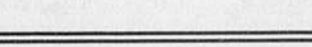
VISA ou MC, téléphonez au :

1-800-661-CODE

Oeuvre de charité enregistrée sous le n° 036876-29-10

Vos dons sont déductibles d'impôt

L'Organisation canadienne pour l'éducation au service du développement. Fondée en 1989, CODE a besoin de votre aide pour continuer à soutenir des projets d'alphabétisation partout à travers le monde.



Le point sur les grandes questions

un pays pour notre monde
qui préoccupent le mouvement syndical.

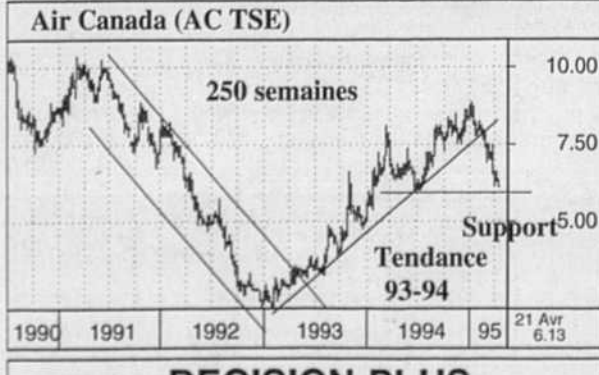
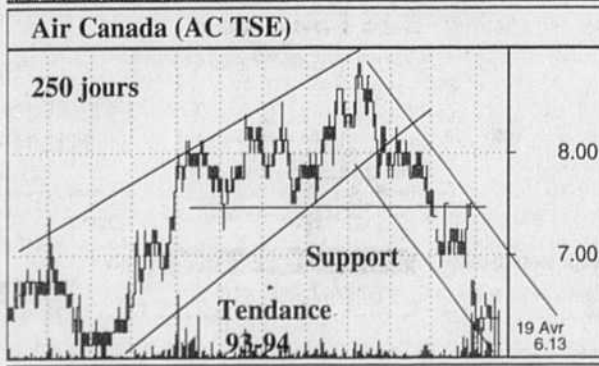
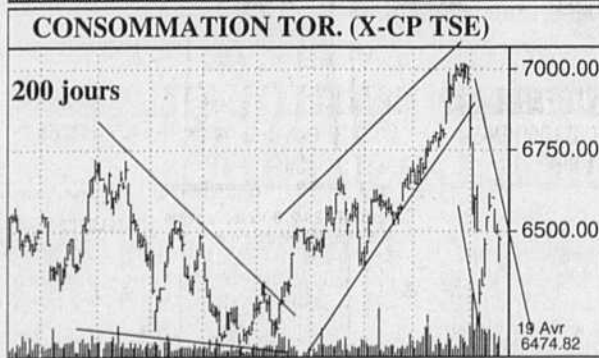
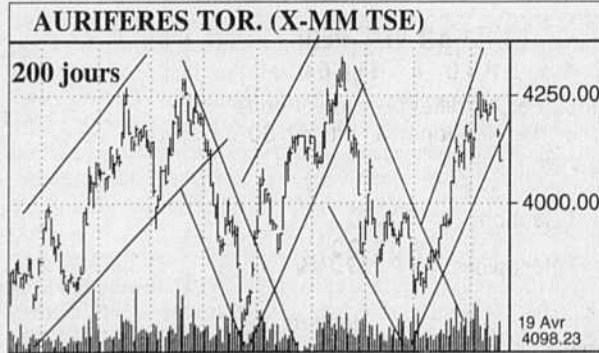
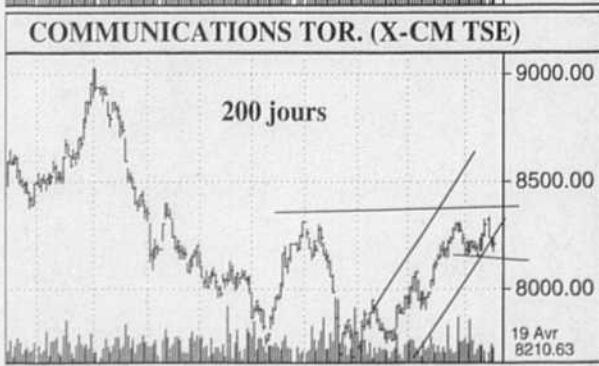
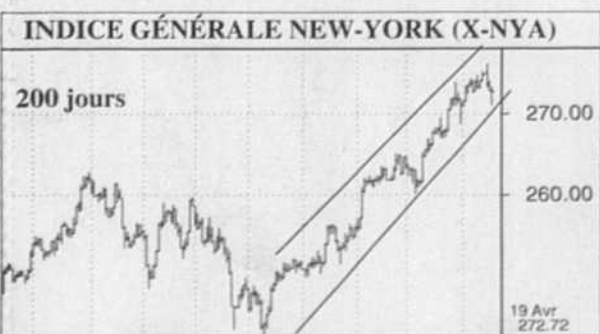
C'est un rendez-vous, ce samedi dans LE DEVOIR

COUP D'ŒIL BOURSIER

Danger de revirement baissier

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

La situation n'est pas encore critique mais devient plus précaire à mesure que la correction se maintient. En fait, seules les aurifères peuvent encore présentement être considérées dans un élan haussier. Le trophée du deuxième plus « performant » va aux pétrolières qui, non sans correction, conservent quand même un peu de place pour se corriger sans inquiéter outre mesure. Plusieurs secteurs en pleine correction à court terme sont appuyés sur leur ligne de tendance haussière en l'occurrence : les communications, les forestières et le détail qui régressent depuis qu'ils ont atteint la limite de la confiance des investisseurs. Les industriels se replient aussi devant un scénario de résistance similaire mais ont encore un peu de place à correction. Les minières ont brisé leur tendance haussière à court terme en direction du niveau 3800, d'ailleurs déjà visité à trois reprises dans les douze derniers mois. Seagram rechute à nouveau et son poids dans l'indice est dramatique sur l'indice du secteur. Dans la plupart des secteurs menacés, les titres sont nombreux à souffrir de la crainte des investisseurs, à l'exception des industriels où les champions résistent mais où les canards continuent à traîner de la patte. Même les transports sont menacés par des titres comme Air Canada qui ont connu de plus beaux jours. Je vous ai montré son revirement haussier de 1993 des son début, ainsi que le bris de sa tendance haussière de 1993-1994 très visible sur les graphiques d'un an et de cinq ans. Le titre fait face à un important support à 6 \$. Remarquez que la chute des dernières semaines s'est produite sur une forte augmentation des vendeurs. Si vous n'avez pas agi à 7 50 \$ lors du bris de tendance, vous devriez considérer un peu de protection advenant une chute à 5,50 \$. Il y des temps pour acheter et d'autres pour vendre.



DECISION-PLUS

VIDÉOCASSETTE GRATUITE

Deux heures éducatives qui
pourraient changer votre vie

(514)392-1366

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTREAL				
XXM:Indice du marché	15329	2130.21	-12.22	-0.6
XCB:Bancaire	5116	2519.18	-38.11	-1.5
XCO:Hydrocarbures	1380	1640.79	+3.77	0.2
XCM:Mines et métaux	7883	2767.71	-28.14	-1.0
XCF:Produits forestiers	822	2848.60	+2.17	0.1
XCI:Bien d'Équipement	2405	2050.72	+11.73	0.6
XCU:Services publics	1863	1916.28	-3.70	-0.2

BOURSE DE TORONTO				
TSE 35	16066	227.39	-0.90	-0.4
TSE 100	*	259.96	-1.11	-0.4
TSE 200	*	258.21	-0.39	-0.2
TSE 300	38915	4283.33	-9.93	-0.2
Institutions financières	4856	3235.78	-31.63	-1.0
Mines et métaux	2621	4098.23	-64.15	-1.5
Pétrolières	6172	4378.41	-4.95	-0.1
Industrielles	2681	2762.10	-3.26	-0.1
Aurifères	9142	10346.40	+96.52	0.9
Pâtes et papiers	2584	4574.56	-0.35	-0.0
Consommation	2318	6474.82	-24.74	-0.4
Immobilieres	101	1776.56	+10.90	0.6
Transport	3557	4915.25	+16.71	0.3
Pipelines	788	3798.89	-4.87	-0.1
Services publics	1256	3311.90	+6.38	0.2
Communications	1001	8210.63	+12.09	0.1
Ventes au détail	819	3694.59	-2.23	-0.1
Sociétés de gestion	1014	4822.28	-7.85	-0.2

BOURSE DE VANCOUVER				
Indice général	23688	755.23	+1.85	0.2
MARCHÉ AMÉRICAIN				
30 Industrielles	32644	4207.49	+31.82	0.8
20 Transports	9217	1628.29	-10.02	-0.6
15 Services publics	2334	192.79	+2.51	1.3
65 Dow Jones Composé	44196	1400.49	+4.62	0.3
Composite NYSE	*	272.72	-0.08	-0.0
Indice AMEX	*	441.11	+3.23	0.7
S&P 500	*	504.92	-0.45	-0.1
NASDAQ	*	816.55	-9.19	-1.1

LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
AIR CANADA	2640	6.38	6.13	6.13	-0.13	-2.1
STAMPEDER EXPLO	1870	6.00	5.50	5.88	-0.13	-2.2
PLACER DOME INC	1770	35.38	34.63	34.75	+0.13	0.4
TVX GOLD CP	1676	10.38	10.00	10.00	-	-
BARRICK GOLD CP	1668	35.63	34.63	34.63	-0.50	-1.4
SEAGRAM CO LTD	1363	37.50	36.38	37.13	-0.50	-1.3
BANK OF MONTREAL	1208	27.63	27.25	27.38	-0.25	-0.9
CDN IMPERIAL BK	1158	34.38	33.63	33.75	-0.88	-2.5
DYLEX LTD A	1089	0.15	0.14	0.14	-0.01	-6.7
ABITIBI-PRICE I	1072	14.25	14.00	14.25	-0.13	-0.9

LES PLUS ACTIFS DE MONTREAL						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
MARKBOROUGH	2900	2.15	2.15	2.15	+0.05	2.4
SEAGRAM CO LTD	691	37.63	36.50	37.13	-0.50	-1.3
DOMTAR INC	415	11.50	11.25	11.50	+0.13	1.1
NOVA CP	406	11.75	11.63	11.75	+0.13	1.1
CDN IMPERIAL BK	384	34.38	33.63	33.75	-0.75	-2.2
TORSTAR CP B	327	21.00	20.75	21.00	+0.13	0.6
LAIDLAW INC B	315	12.38	12.13	12.25	-0.13	-1.1
CDN PACIFIC LTD	288	21.38	21.00	21.00	-0.13	-0.6
NATL BANK OF CDA	263	10.25	10.13	10.13	-0.13	-1.3
AUR RESOURCES INC	256	4.95	4.90	4.90	+0.10	2.1

ÉCONOMIE

Le dollar US livré à lui-même poursuit sa chute

Washington (AFP) — Le dollar poursuivait sa baisse irrésistible hier sous les yeux apparemment impuissants des autorités monétaires, malgré les bons chiffres du commerce extérieur américain qui ont brièvement enravé sa chute dans la matinée.

En affirmant mardi au cours d'une conférence de presse que «dans le climat actuel, la capacité des gouvernements à modifier la force de leurs monnaies (...) à court terme paraît limitée», M. Clinton a lâché une petite phrase en forme d'aveu d'impuissance.

Hier, le billet vert a crevé à Tokyo son plancher des 80 yen, bien en-deçà du seuil psychologique des 100 yen que beaucoup croyaient fatidique et infranchissable.

L'annonce d'une réduction de 24,6 % du déficit commercial américain en février à 9 milliards \$ US, n'a provoqué qu'une embellie passagère hier matin, et en milieu de journée le billet vert avait repris sa descente aux enfers à New York.

Les bonnes nouvelles sur les «données

fondamentales de l'économie» américaine, chères à M. Clinton, ne semblent plus avoir beaucoup d'effets sur les opérateurs qui continuent de jouer le dollar à la baisse.

A Tokyo, le premier ministre japonais Tomiichi Murayama a estimé que la nouvelle baisse du billet vert était «un phénomène passager», en attendant que les mesures de relance adoptées vendredi par son gouvernement commencent à faire de l'effet. Mais dans le même temps, le porte-parole du gouvernement japonais Kozo Igarashi a précisé que Tokyo avait fait tout ce qui est en son pouvoir, au moment où le taux d'escompte de la Banque du Japon a été ramené au seuil historique de 1 %.

«Les États-Unis veulent un dollar fort», a répété Bill Clinton. Mais après des semaines de ce leitmotiv, les marchés attendent plus que des déclarations, notamment dans les discussions commerciales entre les États-Unis et le Japon. Les «divergences graves» entre Washington et Tokyo, dont

Bill Clinton a fait état à propos du dossier du commerce, continuent d'entretenir l'idée que la surévaluation du yen aide les produits américains et pénalise les exportateurs japonais.

Dans l'attente d'une nouvelle réunion d'experts des deux pays la semaine prochaine à Washington, le président américain a souligné que les États-Unis avaient été «très patients» face au protectionnisme «très ingénieux» des Japonais.

Le yen a atteint un tel niveau que, converti en dollars, le produit intérieur brut (PIB) de l'archipel pourrait bientôt dépasser celui des États-Unis, première puissance mondiale.

Seule éclaircie dans cette tempête monétaire, le directeur-général du Fonds monétaire international Michel Camdessus a affirmé que le plan de sauvetage de l'économie mexicaine donnait des «résultats spectaculaires», avec en particulier une remontée du peso. Cette tendance, si elle se

confirmait, enlèverait un argument aux spéculateurs qui estiment que les États-Unis ont besoin d'un dollar bas pour compenser la faiblesse du peso mexicain et du dollar canadien, monnaies de leurs deux partenaires de l'Accord de libre-échange nord-américain.

M. Camdessus, qui a répété hier son appel à une remontée des taux d'intérêt aux États-Unis, a cependant ajouté que, devant l'inefficacité des interventions en ordre dispersé, une réunion des autorités monétaires des principales puissances industrielles s'imposait. Dans les années 1980, les accords du Plaza (New York) et du Louvre (Paris) avaient permis de concorder les efforts des grands pays pour contenir à l'époque, une flamme du dollar.

En attendant le sommet en juin, des sept pays les plus industrialisés à Halifax, les ministres des finances et les gouverneurs des banques centrales du G7 pourraient apporter un début de réponse à la crise du dollar.

EN BREF

AUGMENTATIONS DE SALAIRES

Ottawa (PC) — Après plusieurs mois de stagnation, les salaires prévus par les conventions collectives signées en février ont légèrement augmenté au Canada. Les 28 conventions collectives signées en février prévoient des augmentations moyennes de 1,2 % pour ces 63 375 employés, révèle le ministère du Développement des ressources humaines. Il s'agit d'une hausse substantielle par rapport à janvier (0,5 %), décembre 1994 (0,4 %) et novembre (0,2 %). Ces hausses ont été observées tant dans le secteur public que dans le privé. Les augmentations dans le secteur public ont atteint en moyenne 0,8 % dans 13 conventions collectives liant 29 655 employés. Il s'agit d'une hausse par rapport à janvier (0,4 %) ou décembre (0,5 %). De ces 13 conventions, 8 prévoyaient des gels de salaires pour 8981 employés. Les 15 conventions collectives du secteur privé signées en février prévoient des augmentations de salaires moyennes de 1,5 % touchant 33 720 employés. Il s'agit de la même augmentation qu'en janvier, mais supérieure à celle de décembre (0,1 %).

LE MARCHÉ IMMOBILIER EST BOUDÉ

Ottawa (PC) — «Débordants d'incertitude» au sujet des emplois, les consommateurs ont décidé de se tenir loin du marché immobilier, dit l'Association canadienne de l'immobilier. Les ventes de maisons existantes ont plongé de 41,6 % en mars par rapport au même mois l'année dernière — la dixième baisse d'affilée. Les ventes de maisons ont chuté à 15 278 comparé à 26 180 en mars 1994. Les chiffres ne comprennent pas les ventes de maisons neuves, qui ont aussi fléchi. Les taux d'intérêt élevés qui ont sévi cet hiver ont aussi découragé les acheteurs de maisons potentiels, a expliqué l'association.

DES ACQUISITIONS POUR BOMBARDIER

Le Groupe produits de consommation motorisés de Bombardier a annoncé hier la conclusion de deux ententes de principe portant sur l'acquisition des actifs de son fournisseur et partenaire, le Groupe AMT Marine, de St-Antoine de Tilly, qui a fabriqué les bateaux à propulsion par jet Sea-Doo depuis 1992, et des actifs liés à la conception, à la fabrication et à la commercialisation de Celebrity Boats, de Benton (Illinois). Ces acquisitions permettront à la Division Sea-Doo/Ski-Doo d'augmenter la capacité de ses installations dédiées à la fabrication de ses bateaux à propulsion par jet. Le montant des transactions, qui ajoutent 475 personnes aux effectifs de Bombardier, n'a pas été divulgué.

AIR FRANCE SE REDRESSE

Paris (AP) — Air France a annoncé hier qu'une amélioration de sa productivité et une diminution des coûts salariaux lui avaient permis de ramener ses pertes nettes à 2,4 milliards de francs (785,3 millions \$ US) en 1994 contre un trou de 8,5 milliards (2,8 milliards \$ US) en 1993. La compagnie nationale espère un retour à l'équilibre en 1997. Air France s'attend à une perte de 3,5 milliards (près de 1,2 milliard \$ US) au 31 mars 1995. La compagnie souligne que ses pertes ont été réduites grâce à des écarts favorables de change, à la baisse des taux d'intérêt, ainsi qu'à des «cessions d'actifs», dont la vente de son immeuble sur les Champs-Élysées ou de ses participations dans la chaîne d'hôtels Méridien. Par ailleurs, l'Etat a donné un sérieux coup de pouce en injectant 8,2 milliards de FF (2,7 milliards \$ US) dans la compagnie nationale. Dans le même temps, l'effectif total est passé de 39 956 agents à 37 419.

INFORMATIQUE

Les superlatifs pour le dire

La semaine dernière à Montréal, des journalistes spécialisés en informatique étaient conviés à deux conférences de presse le même jour et presque à la même heure. L'une était organisée par Hitachi dans le but de lancer «le gros ordinateur le plus rapide au monde». L'autre était organisée par Digital Equipment du Canada Limitée dans le but de lancer «les serveurs les plus puissants au monde».

Ces deux entreprises, on le sait, se font une concurrence acharnée. L'une, Hitachi, veut protéger le marché existant, mais en nette régression, des gros ordinateurs.

L'autre, Digital, veut amener les entreprises qui utilisent ces gros ordinateurs à émigrer vers d'autres types d'ordinateurs appelés serveurs.

On comprend donc que toute question qui traite des performances de nouveaux appareils prend une importance considérable et on ne peut blâmer ceux qui rédigent les communiqués de presse de vouloir faire du sensationnalisme.

Mais des affirmations comme: «le plus rapide au monde», «le plus puissant au monde», «le plus performant au monde» finissent par lasser, voire même devenir une source d'irritation car seuls ceux connaissant déjà les performances des appareils sont capables d'avoir une idée assez précise de ce qu'on essaie de dire. Sans compter le fait que ce qui est le plus rapide aujourd'hui, ne le sera pas nécessairement demain.

Prenons le communiqué d'Hitachi comme premier exemple. Cela commence par: «Hitachi... a lancé aujourd'hui une nouvelle série de gros ordinateurs qui fonctionnent deux fois plus vite que les produits actuels

tout en occupant deux fois moins d'espace. Ce nouvel ordinateur industriel (sic) réduit les coûts de consommation d'énergie et de refroidissement dans une proportion allant au-delà de 70 %». Commençons par l'aspect vitesse. Il faut se rendre jusqu'au bas de la première page pour apprendre que «ce nouveau système peut traiter jusqu'à 780 millions d'instructions par seconde dépendant du système d'exploitation». Déduction: les gros ordinateurs sur le marché actuellement ne peuvent traiter que jusqu'à 390 millions d'instructions par seconde. Vrai?

Ensuite l'aspect volume: «deux fois moins d'espace»... On veut bien, mais à aucun moment cet espace n'est quantifié. Il faut se référer aux fiches techniques anglaises pour apprendre que le «footprint» des nouveaux appareils est de six à 12 mètres carrés. On ne sait pas quel est l'espace occupé par les gros ordinateurs actuels.

Quant aux coûts de consommation d'énergie et de refroidissement: seuls les entreprises qui utilisent déjà des ordinateurs Hitachi peuvent le savoir car le communiqué ne donne aucun détail à ce sujet.

Digital, de son côté, fait un effort de vulgarisation appréciable et cela, même si on nous dit que les nouveaux serveurs sont les premiers systèmes à utiliser la puce BIPS «la puce qui fracasse tous les records (milliards d'instructions par seconde)».

Mais là encore, parle-t-on des mêmes instructions que celles qui sont traitées par les nouveaux ordinateurs Hitachi. Et dans ce cas doit-on logiquement conclure que les nouveaux serveurs de Digital sont trois fois plus rapides que leurs concurrents, puisqu'ils peuvent traiter des milliards (au

pluriel) d'instructions par seconde? Vrai?

Il devrait y avoir un moyen de normaliser tous les termes utilisés dans un langage clair qui évite toute confusion et erreur grossière comme celle de comparer des pommes avec des oranges. Il existe, en effet, différents types d'ordinateurs comme il existe différents types de véhicules automobiles. Il y a des camions, des camionnettes, des voitures de tourisme et des voitures de course.

La vitesse dans l'une des catégories n'est pas nécessairement un critère de performance efficace quoiqu'idéalement le but visé, en informatique, est de transporter le plus de données possible dans le moins de temps possible.

Certains fabricants semblent avoir pris note du besoin de précisions et d'explications dont les médias ont de plus en plus besoin compte tenu de la complexité croissante des nouveaux produits qui arrivent sur le marché. Si on doit parler de vitesse de traitement de données, il serait bon — par exemple — qu'ils prennent l'initiative de donner une idée de la performance moyenne des ordinateurs dans la même catégorie. On disposerait ainsi d'une base de comparaison beaucoup plus valable et qui rendrait les nouvelles performances beaucoup plus crédibles.

Digital arrive par moment à nous mettre l'eau à la bouche comme dans la description d'une nouvelle technologie développée par Oracle Corporation en Californie. «Cette technologie, nous dit le communiqué, est une technologie 64 bits qui permet aux entreprises d'exécuter la partie base de données d'applications telles que l'entreposage de données, la vidéo sur demande et le traitement transactionnel en ligne jusqu'à 200 fois plus rapidement que sur les systèmes d'entreprise actuels à 32 bits.»



André Salwyn

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I.N.D.E.X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

PLATEAU, très joli cottage pour le prix d'un condo. Côté soleil, jardin, 130.000\$. Pour vente rapide, J. Pilon, 739-1598. Trans-Action Mont-Royal.

103

CONDOMINIUMS
CO-PROPRIÉTÉS

ADJACENT OUTREMENT, superbe condo 4 1/2, 1988, gar., construction soignée, très éclairé, prix réduit, voir sur rv. 5330 St-Dominique - 278-5038.

AHUNTSIC, A. Grasset. Superbe condo, 3e, 2 niveaux, 2 c.c., foyer, toit-terrasse, soleil et +139.000\$ ou meilleure offre. 335-1416.

C.D.N., grand 5 1/2, bon état, 80.000\$. 733-0622.

C.D.N., spacieux, éclairé, impeccable, près de U. de M. Choix 3 1/2, 4 1/2, J. Pilon, Trans-Action, Mont-Royal, 739-1598.

N.D.G., Près métro, bas duplex, rénové avec goût, 7 pces, s-sol, garage, jardin clôturé ensoleillé, 179.000\$. 487-3333.

OUTREMENT, BLOOMFIELD coin Van Horne, 4 1/2 (11 c.), boîtes, dans bel immeuble restauré. 107.000\$. 273-8077.

OUTREMENT, immeuble de prestige avec ascenseur, rue Bernard, appartement 1er étage, 5 1/2 fermées, rénovation de qualité supérieure. Châme: plancher bois, moudons confort, lavabo: évier, cuisinette, coin repas à même la cuisine et placard - conciergerie - 169K - Agents s'abstiennent. 495-7699 pour rendez-vous.

OUTREMENT
PENTHOUSE, 3 c.c., vue panoramique, foyer, toit-terrasse, 325.000\$. Égale: 4 MAGNIFIQUES LOFTS, entrée 73.000\$ et 132.000\$ Demandez LOUISE 277-0292.

PLATEAU, Dauphins/parc, luxueux 3 1/2 rénové, 6e, électro., pisc., jardin 24h. Mat. Pas d'agent. 59.900\$. 274-4950.

SANCTUAIRE DU MONT-ROYAL
Superbe condo - vue panoramique - très ensoleillé - dernier étage - 3 ch. chacune avec s.bains - 3 stationnements s-sol - 2146 pc. + 288 pc. terrasse - 943-3846

LES ANNONCES CLASSÉES

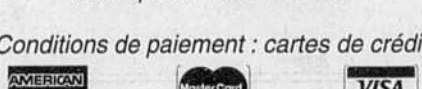
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344

Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

4 1/2 (ancien 6) réno de classe, bas Victorienne, situation idéale, 2 pas métro et marché Atwater, adjacent Westmount. Jardin, fleurs, calme. 650 \$ + ch. - 933-5859.

AHUNTSIC, St-Sulpice, 3 1/2, électrique, frigo, poêle. 940/4605. 335-0361.

CDN, près U.D.M., haut duplex, 6 1/2, ensoleillé, rénové. grand patio. 731-0905.

COTE STE-CATHERINE, haut duplex, 6 1/2 chauffé, poêle, frigo, garage, près hpi/aux, U. de M., métro, 1.000\$. 739-8963 après 17h.

JOLI 3 1/2, fin Westmount, tout meublé, pour env. 6 mois. 369-7004.

JOLI 4 1/2, près U. de M., chauffé, eau chaude, poêle à frigo. 550\$. 733-6020.

LOUIS-HÉBERT/Près métro
3 1/2 ensoleillé, 360\$/mois, libre juin, 728-9170.

MÉTRO FABRE, 5 1/2 pièces fermées, cour, 1er juillet. 420\$. 634-0282.

MÉTRO PLEIX, 3 1/2 pièces, haut triplex, tranquille, rénové, planchers bois, très propre, 375\$, juillet. 252-1050.

OUTREMENT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

OUTREMENT, bas duplex, 6 1/2, garage, cour, balcon, chauffé, 1 250\$. 272-1662 soir.

OUTREMENT, face au Mont-Royal, 3 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, chauffés, gym. 272-5873.

OUTREMENT: Bernard/Wesman. Spacieux bachelier, décoré, chauffé. Avril, 375\$. 5 1/2, 1er juillet. 271-4168.

OUTREMENT
rue Hutchison, près Fairmont. Beau grand duplex, 850 \$, non-chauffé, juillet. 271-2955.

PLATEAU MT-ROYAL
4 1/2, foyer, très éclairé, 760\$/mois non-chauffé. 527-3332.

PLATEAU, 950 Gifford, 9 1/2, bas, 1.150\$, chauffé. 633-0818, 522-9909.

ROSEMONT - 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffé, poêle à frigo, propre, dernier mois gratuit. 729-0867 ou 521-2624.

176

CHALET À LOUER

BORD DE RIVIERE, en montagne, domaine sauvage, chalet rustique confortable, St-Gabriel-de-Brandon. 725-1321, 1-835-9805.

LAC DES SABLES (STE-AGATHE)
Luxueux 6 pièces, foyer, tout équipé, gr. terrain paysager. Semaine. 256-0179.

RÉGION LACHUTE
100 km de Mt. tout équipé, 3 c.c., tennis, sur lac tranquille non pollué. 15 mai au 15 oct. 3 200\$. (613)730-0519 ou (514)533-4788.

180

A PARTAGER

N.D.G.
Grand 4 1/2 propre, rénové, planchers chêne, 5 min. métro, recherche personne, aimable, tranquille, avec références. 280\$. Tél. 489-6618.

301

OEUVRES D'ART

BELLEFEUR, Léon, gouache, 20"x 28", 1975. Succession. Jour: M. Bordeleau-676-0367.

307

LIVRES / DISQUES

REVUE RELATIONS
Collection complète 1941-1994, reliée de 41 à 81, 4005 + autres livres. Raymond. 725-7861.

318

MOBILIER DE BUREAU
ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/ usagés. 685-4051.

Les Aménagements F.B. Inc.

380

ON DEMANDE

NOUS ACHETONS tous genres de LIVRES. Service à domicile 274-4659.

530

COURS

ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de McGill. Privé et semi-privé. 849-5484.

COURS D'ART. Aquarelle et dessin, gravure et multimédia pour adultes, adolescents et enfants. Cours de 10 semaines et ateliers intensifs de 1 ou 2 jours. Artiste professionnelle possédant un permis d'enseignement. Dépliant gratuit. Taille: 485-2962.

542

MASSOTHÉRAPIE

MASSAGE HOLISTIQUE. Durée: 1h12, coût: 55\$, non-sexuel. Jacqueline, 514-388-8610.

560

ENTRETIEN, RÉNOVATION

L. PERRON, COUVREUR ESTIMATION GRATUITE 522-8888

PEINTRE, estimation gratuite, travail soigné. 525-2318.

575

DÉMÉNAGEMENT

ARTISAN-DÉMÉNAGEUR
Courtois, ponctuel, attentionné
JEAN-PIERRE, 598-1761.

Aaron Déménagement
Prix compétitifs, assurances complètes. Visa/M.C., estimation gratuite. 326-7179.

GILLES JODIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695

AUTOMOBILES

HONDA CIVIC 85, GL, semi-automatique, 4 portes, radio, 76.000 km, excellent état. Unique propriétaire. Aubaine. 3.000\$. 270-7506.

NISSAN STANZA 1990
(4 ans d'usage) 74 000 km, t.b. condition, seule conductrice, 7 500 \$. 466-2090

DÉCÈS

MARCIL LOUISE

À Montréal le 16 avril 1995, après une courte maladie, est décédée Louise Marcil, professeure de philosophie de l'Université de Montréal. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Paul-André et Anne-Marie Lacoste; son conjoint Jean-Claude Guédon, son père Julien Marcil, ainsi que ses frères et sœurs: Michel, S.J., Monique, Suzanne, Jean-Pierre, Colette et Dominique.

Exposée au Complexe funéraire Urgel Bourgie Ltée, 5650 Côte des Neiges. Des funérailles universitaires seront célébrées jeudi le 20 avril 1995 à 14h00 en l'église St-Germain-d'Outremont et de là au cimetière Notre-Dame des Neiges.

Des dons au Fonds de développement de l'Université de Montréal seraient appréciés.

Heures des visites: jeudi à partir de 10h jusqu'au départ. Direction Urgel Bourgie Ltée, 5650 Côte-des-Neiges.

en cœur

Vos dons nous vont droit au cœur!

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE POUR LES ENFANTS MALADES DU COEUR
(514) EN COEUR

7

VENDRE VOTRE AUTO

Pour seulement 25\$⁵⁰, annoncez votre auto sur 3 lignes durant 6 jours consécutifs.

8,50\$ la ligne supplémentaire

Il est possible d'annuler la parution des annonces, mais la facturation demeure inchangée.

De plus, aucune modification ne peut être apportée au texte après la première parution.

ANNONCES CLASSÉES
985-3344
LE DEVOIR

ENCADREZ
votre

ANNONCE CLASSÉE

985-3344

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

HORIZONTALEMENT

1. Jubiler. — Sommeil.

2. Liste des plats. — Affection.

3. Propriété des corps lubrifiants.

4. Couverture. — Saint.

5. Aluminium.

6. Elle habite au nord de la Méditerranée.

7. Notre-Seigneur. — Lui. — Neuf.

8. Pièce de bois de charpente. — Maté.

9. Pièce de cuir. — Poil de la chèvre angora.

10

• CULTURE •

CINÉMA



SOURCE GOETHE-INSTITUT

Kaspar Hauser est d'abord porté par l'acteur André Eisermann, une découverte dans le rôle-titre, qui joue son personnage avec une sorte de pureté émotionnelle non dépourvue de grandeur.

Le mythe du pauvre Gaspar

KASPAR HAUSER

Réal. et scénario: Peter Sehr. Avec André Eisermann, Uwe Ochsenknecht, Katarina Thalbach, Jeremy Clyde, Udo Samel. Image: Gernott Roll. Musique: Nikos Mamangakis. Allemagne 1993. À l'Institut Goethe, ce soir 20h, vendredi, 18h30 et 21h.

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Relement énigmatique a-t-elle fasciné le monde autant que celle de Kaspar Hauser. Au XIX^e siècle, dans les chaumières et les cours d'Europe, l'aventure de ce jeune homme apparu en 1828 sur la grand-place de Nuremberg, ne sachant ni parler ni marcher, après avoir été élevé seul dans une prison, sans contact avec son géolier, a fait courir les langues et les plumes. Il a inspiré à Verlaine un poème, *Pauvre Gaspar*, dont on se rappelle les vers: «Je suis venu calme orphelin / Riche de mes seuls yeux tranquilles / Vers les hommes des grandes villes / Ils ne m'ont pas trouvé malin.» Werner Herzog a remis ce mystère à la mode en 1974 avec son film, mais là où il laissait planer le mystère sur ce personnage nébuleux et romantique, bon sauvage à la Rousseau, le cinéaste Peter Sehr a choisi d'adopter un angle historique strict et de développer sa thèse jusqu'au bout.

Kaspar aurait été l'héritier du trône de Bâle, pour des raisons de magouille politique, remplacé par un autre bébé mourant à la cour et envoyé en nourrice, puis gardé enchaîné dans un cachot obscur, d'où on le laissa sortir à 16 ans, ignorant du monde, victime innocente du mal des autres. Cinq ans après sa renaissance, assassiné par une main mystérieuse, en qui Peter Sehr identifie un émissaire de la maison de Bâle soucieux de garder le mystère au mystère. «Enigme de son temps. Ici un inconnu a été tué par un inconnu», lit-on sur son monument funéraire.

Le film de Sehr semble secouer le voile artistique et métaphysique qui enveloppait celui d'Herzog pour lui donner un tour dramatique. La distribution imposante, le souci de camper dans une réalité historique fouillée la vie étrange de cet enfant perdu, de montrer la manipulation continuelle dont il est l'objet par tous les camps, lui confère une force de frappe que le flou poétique d'Herzog n'avait pas. *Kaspar Hauser* a remporté le prix du meilleur film allemand en 1994.

Kaspar Hauser est d'abord porté par l'acteur André Eisermann, une découverte dans le rôle-titre, qui joue son personnage avec une sorte de pureté émotionnelle non dépourvue de grandeur et met en relief le grenouillage de la société où il atterrit comme un extraterrestre. Gre-

nouillage du milieu aristocratique qui le sacrifia à la naissance sur fond de complots d'usage, grenouillage des milieux scientifiques qui utilisent le rescapé comme un cobaye, d'un lord anglais qui gagne son cœur avant de l'abandonner, de tous ses ennemis tapis dans l'ombre le poignard à la main. «Suis-je né trop tôt ou trop tard? / Qu'est-ce que je fais en ce monde?» demandait, angoissé, Kaspar Hauser par la bouche de Verlaine.

Ici, le film joue d'ombres et de lumière. Lumière dans les palais où les intrigues font rage, noirceur dans le cachot où l'enfant est séquestré. Ombres et lumières qui sont les deux pôles de cette pure tragédie. Au-delà de tous ces détails historiques qui donnent ici au personnage de Kaspar Hauser son air de vérité — tout en laissant quand même planer quelques mystères. Pourquoi, le jeune homme fut-il libéré? On l'ignore encore — Peter Sehr met en scène la férocité humaine. Quelle que soit la valeur de sa thèse historique, le scénario est prenant, mené comme une enquête policière, tenant le spectateur en haleine de bout en bout. Peter Sehr, surtout à travers la merveilleuse interprétation d'André Eisermann, a su garder au personnage énigmatique sa dimension romantique de l'innocence prise au filet de la méchanceté humaine qui hausse depuis plus d'un siècle le personnage de Kaspar Hauser au rang du mythe.

À chacun sa case

Québec reçoit le huitième Festival de la bande dessinée francophone

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT À QUÉBEC

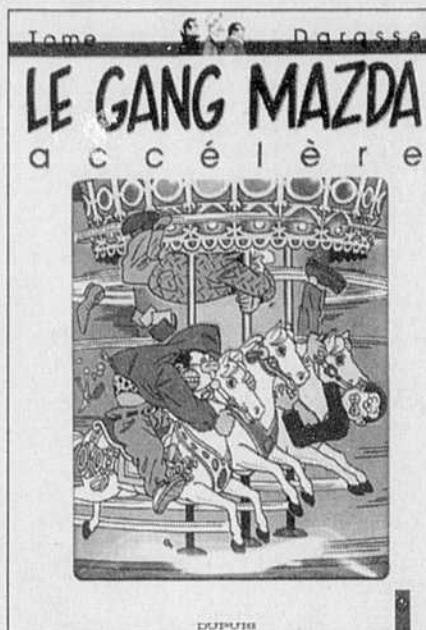
Depuis maintenant huit ans, le centre commercial Place Fleur de Lys est le théâtre d'une petite rencontre sympathique entre amateurs d'histoires imagées et de cases colorées. Les invités franco-belges des grandes maisons et leurs cousins québécois en émergence font connaissance, dessinent dans les marges du festival et dédicacent leurs albums. La formule comporte aussi des prix conviviaux, les *Bédés Causa*, permet aux créateurs d'échanger et à quelques librairies de développer ce secteur de leurs activités.

Cette année, l'événement se déroule du 20 au 23 avril, les bédés invités se relayant pendant les heures d'ouverture des magasins pour les dédicaces. Les invités étrangers de cette année sont: Tome, qui a repris, avec Janry, la série *Spirou* des mains de Franquin en 1981, et lui a donné l'extension *Le Petit Spirou* en 1987; Vink, Belge d'origine vietnamienne, auteur de la série *Le Moine*

four; l'illustratrice française Florence Magnin, auteur de la série *Mary la noire* et dont les illustrations originales font l'objet d'une exposition pendant le festival; le dessinateur Christian Darasse, collaborateur de Tome sur la série *Le Gang Mazda*; Régis Loisel, auteur de la série *Peter Pan*; Gilles Chaillet, dessinateur de la série *Lefranc*, puis de

Vasco depuis 1980; et finalement, le grand vétéran de la liste, François Craenhals, dessinateur des 4 As et créateur de l'excellent *Chevalier Ardent*, entre autres, et récipiendaire du prix Ville de Québec de cette année.

Se joignent à eux les Québécois: Makoello, père de *Pete Kevlar*, Mario Malouin, un des piliers de la revue humoristique *Safarir* (laquelle s'apprête à se lancer vers l'Europe, soit dit en passant), Jean-Philippe Morin, Louis Rémillard, la SCABD de Québec, Estrie BD, et, la dernière mais non la moindre, Line Arseneault, récipiendaire de prix Espoir Québécois pour sa série *La vie qu'on mène*, qu'on a beaucoup pu voir dans *L'actualité* et qui fait aujourd'hui l'objet d'un premier album. A chaque visiteur de trouver la case qui lui convient.



ROBIC

DEPUIS 1892

AGENTS DE BREVETS ET MARQUES
PROTECTION DES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

LEGER ROBIC RICHARD

AVOCATS

55, ST-JACQUES, MONTRÉAL, QUÉBEC H2V 3K2
Fax: (514) 945-7874 Tél.: (514) 98 0-0-0-0

La maîtrise des intangibles

RÉCITAL D'ORGUE

Sophie-Véronique Choplin
(France),
organiste

Chapelle des FF. Maristes,
14, Bord-de-l'Eau, Iberville
(autoroute 10, sortie St-Jean)
Dimanche, 23 avril à 20h00

Offrande volontaire

PREMIÈRE CE SOIR

Théâtre de La Manufacture PRÉSENTE LA LICORNE

JEU DE PATIENCE

DE ABLA FARHOUD. MISE EN SCÈNE DANIEL SIMARD. AVEC CATHERINE LACHANCE, HELENE MERCIER ET CHRISTIANE PROULX. DÉCOR, COSTUMES ET ACCESSOIRES MARC-ANTOINE CHOQUETTE. ÉCLAIRAGES ET RÉGIE BENOÎT FAUTEUX. MUSIQUE PIERRE MOREAU. BANDE SONORE HELENE GAGNON. AU THÉÂTRE LA LICORNE, 4559, AVE PAPINEAU, MONTRÉAL. DU 20 AVRIL AU 13 MAI. MARDI AU SAMEDI À 20H, DIMANCHE 15H. RÉSERVATIONS : 523-2246.

Hydro-Québec Le meilleur de nous-mêmes

Esso L'impériale

Van Houtte

BANQUE NATIONALE



LA COURSE DESTINATION MONDE

Deux concurrents, Brunhild de Pradier et Hugo Latulipe, parlent de leurs expériences et présentent leurs photos et films de leur Course autour du monde.

Radio-Canada, 20h

500 NATIONS

Début d'une série de quatre, sur les civilisations nord-américaines avant l'arrivée des Européens et la lutte des nations amérindiennes. Kevin Costner présente.

CBS, 20h



Kevin Costner dans toute sa splendeur.

BIOGRAPHIES

L'histoire de la dynastie des Rockefeller.

Canal D, 21h

CLAIRE LAMARCHE

Des femmes d'âge mûr disent ce qui les attirent chez les hommes plus jeunes.

TVA, 21h



PAULE DES RIVIÈRES

NU	CANAL	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
2	2	Les Intrépides	Watatatow	Que le meilleur gagne	Ce soir		Zap		La Course destination monde 1994-1995 - Bilan		Passeport / Mission impossible en Somalie		Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport / Météo (23:25)	Cinéma / UN CADAVRE AU DESSERT (4) avec Peter Falk, David Niven
4	5	Claire Lamarche / Une aventure d'un soir? (16:00)	Mongrain		Le TVA	Piment fort	Beverly Hills 90210		Les Héritiers du rêve		Claire Lamarche / Le démon du midi pique aussi les femmes		Ad Lib / Coco Taylor, Claude Barzotti, Marcel Béliveau, Michel Barrette		Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:54)	
15	17	...Charlie Brown	As-tu vu ça?	Les 100 Watts	Passe-Partout	Téléservice / Louise Bombardier	Option éducation	Omni Science	Cinéma / SUR LA TERRE COMME AU CIEL (4) avec Carmen Maura, Didier Bezace		Téléservice (22:25)					
2	4	16	Épicerie en folie-Métro	Le Grand Journal	La Guerre des clans	Sonia Benezra / Yesterday les Beatles, Pierre Marchand	Hockey / Nordiques - Lightning						Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra	
5	6	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newswatch	Health Show	Man Alive	National Geographics	North of 60		CBC Prime Time News		News	Firm Friends		
4					Newsday	(5) Inside Qc										
8	13	Oprah (16:00)	Cheers	Roseanne	Newsline	Wheel of...	Jeopardy!	Prairie Oyster	Scene of the Crime / Début	ER			CTV News	Nightline		
12			Roseanne	Cheers	Pulse	E.T.	Mad About...		Seinfeld	Friends						
8		Coach	News		ABC News	Wheel of...	Jeopardy!	Real Kids, Real Solutions	The Commish	Day One			News	Nightline (23:35)		
13		Family Matters	News	Hard Copy	News	E.T.	Roseanne									
22		Transformers	Children First			Star Trek: The Next Generation										
3		Fresh Prince	Coach	M-A-S-H	News	CBS News	E.T.	500 Nations					48 Hours			
8		Real Stories	News	Coach	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy!								
5		Aladdin	Ricki Lake			NBC News	Jeopardy!	Wheel of...	Mad About You	Hope and Gloria	Seinfeld	Hope and Gloria	ER			
10		Oprah (16:00)	Live at Five	Inside Edition			American...	Extra...								
33		Ghostwriter	C. Sandiego	Bill Nye	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly Bus.	Burt Wolf's	Old House	Hometime	Mystery! / Rumpole	Spirit of A People		Cinéma / PASCALI'S ISLAND			
57		C. Sandiego	Bill Nye	Ghostwriter	ITN News	Nightly Bus.	MacNeil / Lehrer Newshour	Nature: Nomads of the Wind	Nova / Little Creatures	Scientific American Frontiers	Yes, Minister	Proudly...				
6		The Young and the Restless	Global News				Current Affair	E.T.	Wings	Seinfeld	Friends	The X' Files	Global News	Sports		
24		Art / Nature	Pingu/Pol/Tot	Polka Dot	Runaway Bay	Bill Nye	Fragile Nature	Studio 2	Battlefield	Imprint			Home Office	Waste Not 3		
TSN		1995 America's Cup (16:00)					Sportsdesk	Hockey / Bruins - Sénateurs					Hockey / Flames - Canucks			
RDS		Motocross (16:00)	Billard Plus		Planche neige	Sports 30	Question de...	Série Superbike AMA 1995	Le Monde...	Boxe Top Rank			Sports 30	Bateau moteur		
TV5		Pyramide	Journal / Revue	Studio Gabriel	Chiffres (18:05)	Cuis. / Visions	Journal FR2	Téléobjectif / 67 bis...	Taratata	Tell quel (21:40)	Paris lumières	Journal / Revue	Visions / Kalé	Sortie...	(23:45)	
CF		Débrouillards	Schtroumpfs	Télé-pirate	Insp. Gadget	Bibi / ...jouets										
MP		M.V. (16:00)	Solidrok	Musique Vidéo	Planète Rock		Les Bombes	1 x 5	VidéoPlus				Musique Vidéo			
MM		RapCity	The Wedge	Power 30	Daily R.S.V.P.	SuperHitVideo	Fax	Spotlight	The Partridge	VideoFlow				Fax	Spotlight	
SE		Monsieur Ripois (15:55)	Mort sur le Nil (17:35)						Matusalem				Cible émouvante (21:50)		L'Oeil... (23:20)	
YTV		Superhuman...	Rugrats	Batman	Dave Osborne	Rupert	Garfield and...	Pink Panther	Squawk Box	Tarzan	Swiss Family	Neon Rider		Catwalk	Dave Osborne	
TVI		Jeux safari	As-tu vu ça?	Meilleur gagne	Le TVA	Piment fort	Watatatow	Question de...	Roulette VIP	Black Jack 21	Claire Lamarche		Ad Lib	Psychotron	Miroir, Miroir	
TALC		Natural Born Killers (16:15)	Milk Money			Natural Born Killers (18:30)	(20:45) (23:00)		Time Cop						Natural Born Killers	
RDJ		Marchés (16:35)	Aujourd'hui		Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital actions	Enjeux / Où s'en va l'armée?	Le Téléjournal	Sans détour	Le Canada aujourd'hui			Capital actions	
D		Danger (16:00)	Mission impossible		Animalier: ...l'Atlantique		Objectif aventure		Le Monde en guerre	Biographies: Les Rockefeller		Le Saint			Cinéma / LE COUTURIER... (5)	

CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

SUR LA TERRE COMME AU CIEL

(4) Bel. 1991. Drame avec Carmen Maura. Dans la semaine où elle doit accoucher, une journaliste entend son futur bébé lui faire part de son refus de venir au monde.

RQ 21h

LE COUTURIER DE CES DAMES

(5) Fr. 1956. Comédie avec Fernandel. Un homme hérite d'une maison de couture et se lance dans la préparation d'une grande collection.

Canal D 23h

UN CADAVRE AU DESSERT

(4) (Murder by Death) É.-U. 1976. Comédie policière avec Peter Falk. Un millionnaire excentrique réunit dans son manoir cinq détectives célèbres avec promesse d'un meurtre mystérieux à élucider.

SRC 23h30

*POPEYE

(4) É.-U. 1980. Comédie de R. Altman avec Robin Williams, Shelley Duvall et Paul L. Smith. Un marin solitaire à la recherche de son vieux père arrive dans un village côtier dominé par un despote.

CTV 0h30

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

LE DEVOIR

CULTURE

ARTS VISUELS

JENNIFER
COUËLLEDes souliers
au musée

Fétichistes des pieds, soyez avisés! À Toronto ouvrira sous peu le premier musée de la chaussure en Amérique du Nord. Et ce n'est pas une mince affaire. Logé dans un nouvel édifice au cœur de la Ville Reine, conçu par l'architecte Raymond Moriyama, le Musée de la Chaussure Bata ouvrira officiellement ses portes le 6 mai prochain. Une initiative de Mme Sonja Bata du célèbre empire de la chaussure et P.-D.G. du musée, qui collectionne frénétiquement les chaussures en tout genre depuis les années 1940. L'établissement rue Bloor comprend près de 10 000 objets pour parer les pieds couvrant 4500 ans d'histoire. Des chaussures funéraires de pharaons aux bottes spatiales des astronautes de l'Apollo, en passant par les bottillons de la Reine Victoria, les raquettes de Louis Riel et les mocassins en cuir vernis d'Elvis, la collection ne manque pas de diversité. Et pour ceux qui ne seraient pas encore convaincus du sérieux de l'entreprise, le nouveau musée comprend également une bibliothèque spécialisée et un centre d'archives pourvus d'une documentation sur tout ce qui est relié de près ou de loin à la chaussure, lesquels seront ouverts sur rendez-vous aux étudiants, aux universitaires et aux chercheurs. Parmi les expositions d'inauguration: *L'Histoire de la chaussure*, *The Gentle Step: les chaussures de dame au 19e siècle* et «*One, Two, Buckle My Shoe*». Illustrations prises de livres contemporains pour enfants sur la chaussure. Assurément, un bon coup pour l'image des magasins Bata, et pour nous, un musée à visiter de ce pas...

Les Femmeuses 1995

Il faut se hâter, l'événement ne dure que deux jours. Organisée par Pratt and Whitney Canada au profit de sept maisons d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence conjugale, l'expo-vente charitable en est à sa 9^e édition. Et suivant la tradition, *Les Femmeuses 1995* promet de vous en mettre plein la vue. On y verra les œuvres de plus de soixante femmes peintres du Québec, tous genres et toutes générations confondus. Aux côtés des noms plus célèbres tels que Kittie Bruneau, Clémence DesRochers, Marcelle Ferron, Betty Goodwin, Rita Letendre, Sylvia Safdie et Françoise Sullivan, on retrouvera parmi d'autres «femmeuses» Laurence Cardinal, Sara Day, Catherine Farish, Danièle Rochon, Dominique Sarrazin et Alice Zwarts. L'expo-vente aura lieu dans les locaux de Pratt and Whitney, au 1000, boul. Marie-Victorin, à Longueuil, le samedi 22 avril de 12h à 18h, et le dimanche 23 avril, de 10h à 17h. L'entrée est libre. Renseignez-vous au (514) 647-7770.

Visuel, l'alphabet?



Oui! Comme le prouve le Musée d'art contemporain de Montréal avec son très bel ouvrage *L'Abécédaire du musée*, accompagné d'une mini-exposition destinée aux tout petits comme aux plus grands, en cours dans l'info-galerie Omer DesSerres. D'une pierre deux coups, ce petit livre original nous permet de découvrir ou de revoir des pièces importantes de la collection du musée, tout en desservant adroitement un nouveau public cible: les 3 à 6 ans. Ainsi, on appréciera autant la qualité des reproductions que le choix avisé de la typographie. De A à Z, en passant par C, pour le chien céleste du collectif d'artistes General Idea, par I, pour l'igloo de l'artiste italien Mario Merz et par K, pour la dame en kimono du photographe Sam Tata, vingt-six œuvres datant de 1946 à 1992 sont autant de moyens pour apprendre à lire, mais aussi à voir. En somme, tout pour piquer la curiosité et attiser l'imaginaire de ceux qui commencent à peine à appréhender le monde. Et puis, comment ne pas louer un tel effort, lorsqu'on sait à quel point l'engouement pour la culture est aussi affaire d'éducation, même préscolaire! *L'Abécédaire du musée*, conçu par Danielle Legentil, Musée d'art contemporain de Montréal/Les Publications du Québec, 1995, 30 pages, 26 illustrations couleur, 14,95 \$. L'exposition *L'Abécédaire du musée*, lettres E-F-G est présentée jusqu'au 23 avril, 185, rue Sainte-Catherine Ouest.

«Ateliers ouverts 1995» à Québec

Rendez-vous à Québec pour un parcours prometteur à travers les ateliers de près de 60 artistes de toutes disciplines. Organisée par VIDERE (l'Association des artistes professionnels en arts visuels de Québec), la 6^e édition de cet événement biennal se déroulera les samedis et dimanches 22, 23, 29 et 30 avril de 12h à 18h. On se renseigne au (418) 529-0924.

À propos de Joseph Beuys

À l'auditorium du Musée du Québec le mercredi 26 avril à 19h30, Jean-Claude Saint-Hilaire, artiste multidisciplinaire, professeur d'esthétique et d'histoire de l'art au cégep de Sainte-Foy, prononcera une conférence sur le retentissement du personnage Beuys dans le milieu artistique de l'Allemagne d'après-guerre, intitulée *Joseph Beuys et l'art allemand depuis 1945*. L'entrée est libre.

Vernissage

Ce soir à 17h, la Galerie Vox inaugure l'exposition de la photographe Linda Covit, 4060, boulevard Saint-Laurent, espace 110.

Derniers jours pour voir...

■ Les portraits à l'huile et au fusain de l'artiste Sophie Jodoin. Jusqu'au 22 avril à la galerie Observatoire 4, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 426.
■ Les œuvres de Joe Donahue, Dot McSherry et Alan Willkie, dans l'exposition multidisciplinaire à saveur internationale *Fragments culturels*, à la Galerie Pink, 1456, rue Notre-Dame Ouest, jusqu'au 23 avril.

SPECTACLES

Un heureux ménage à trois

JIM CORCORAN
Au Club Soda les 21 et 22 avril, à 20 h.

GUYLAINE MAROIST

«Jim Corcoran est drôle, voire hilarant», avaient noté les journalistes lors de la prestation du chanteur à *Coup de Cœur Francophone*, l'automne dernier. Avant-hier soit, en début de spectacle, après avoir cassé la glace de la première avec *Depuis que t'es là*, jolie romance tirée du magnifique album *Zola à vélo*, l'ami Jim rectifiait les choses. «J'ai beaucoup changé, lançait le pince-sans-rire. Cette fois-ci, je veux que ce soit le moi auteur-compositeur-interprète qu'on remarque». La foule s'est esclaffée puis l'artiste a souri. «Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle là-dedans!», a-t-il renchérit.

Les rires ont retenti de nouveau mais le moi auteur-compositeur-interprète de l'Irlandais d'origine a repris sa revanche. Accompagné par deux doctes instrumentistes, Pierre Côté à la guitare et Daniel Hubert à la basse, Corcoran nous a offert ses plus belles chansons, grandes et petites (*Je me*

tutoie dure tout juste 48 secondes...), tirées pour la plupart du plus récent *Zola à vélo* ainsi que d'un répertoire qui prend racine dans les premières frasques de Jim et Bertrand.

Malgré les enchaînements déridants et toujours fort attendus — pour lesquels Corcoran a d'ailleurs remporté le Félix du scripteur de spectacles de l'année en 1991 et qui font tout le charme des shows de l'anglophone-francophile — le *singer-songwriter* ne sera pas passé inaperçu.

«Personne ne décrit comme lui la solitude à deux», commente ma très pertinente voisine de table Isabelle Tanguay. En effet, *On s'est presque touché, Ils se font des signes, Ton amour est trop lourd, Perdus dans le même décor*, sont autant de titres qui décrivent finement les paradoxes de l'amour. Profond en plus d'être rigolo, le chanteur.

Entre ses chansons et ses délicieux petits syllogismes du quotidien, Corcoran, qui tient à la fois de Thomas d'Aquin, de Pierre Légaré et de James Taylor, nous a montré qu'il est fort bon guitariste et arrangeur. Comme Bruce Cockburn qui ne se

prive jamais de pièces instrumentales lors de ses concerts, le chanteur nous a livré une très belle composition pour deux guitares intitulée *Zola à vélo*, qui, curieusement, ne se trouve pas sur l'album du même titre. «Tout simplement parce que j'ai le droit de faire ce que je veux», précise le philosophe.

Corcoran aura aussi exercé ce droit inaliénable en nous proposant de nouveau la formule *unplugged* pour sa prestation. Il y a quatre ans, toujours au Club Soda, Corcoran nous avait présenté ses *Liaisons acoustiques* avec le guitariste Bob Cohen. Corcoran est passé au ménage à trois. Bénéficiant d'une sonorisation impeccable, le trio a meublé l'espace comme s'il s'agissait d'un quintet, tricotant des arrangements variés, riches, puisant allégrement dans les références latines, folk, country, blues et rock. Magnifiques et époustouflants solos de la part de Côté, qu'on a vu aux flancs de Bourbon Gauthier, et de Hubert, qui prenait congé d'André-Philippe Gagnon. L'heureux ménage à trois aura comblé quelques centaines d'adultes consentants.

DANSE

Denise Fujiwara interprétant *Sumida River*, de Natsu Nakajima.

PHOTO CYLLA VON TIEDEMANN

Une danse peut
en cacher une autre...

VALÉRIE LEHMANN

À la queue leu leu, par surprise, sans se retourner, ni crier gare. Voilà comment ont défilé les trois danses d'Ascendanse programmées en ouverture de la quatrième édition de l'événement interculturel annuel de Tangente, à l'affiche jusqu'au 29 avril. Ah ça, le spectacle présenté durant les fêtes de Pâques dans l'ancienne palestra de la rue Cherrier avait vraiment l'allure d'un voyage en train-fantôme. D'abord, impossible de rester impassible devant une seule des trois courtes chorégraphies «multiculturelles» diffusées à Tangente du 13 au 16 avril, en première partie d'Ascendanse 95. *Amethyst's Universe*, *The Sumida River* et *Voices found*, les trois «solos» présentés respectivement par Atif Siddiqi, Denise Fujiwara et Mariko Tanabe parcourent des univers trop saisissants pour qu'un seul spectateur en reste impassible. *Amethyst's Universe* projette le public avec grandiloquence et concupiscence dans le royaume délirant d'une (herm)Aphrodite sirupeuse. *The Sumida River* mène le badaud tout droit dans les plus sidérants rituels impressionnistes de style oriental. *Voices found* promène le chaland «glamoureusement» sur les rives romantiques et dans les gorges chaudes d'une femme en découverte d'elle-même.

Mais le véritable côté train-fantôme de ce spectacle vient franchement de l'enchaînement «en montagnes russes» des ambiances théâtrales dévoilées pendant la représen-

tation. Les personnages de scène, les mises en scène et les registres gestuels pratiqués par les différents solos provoquent cet effet spécial. À l'ouverture du rideau, l'on découvre ainsi en Atif Siddiqi, une Mata Hari, en costume de soie exotique très début de siècle, à la voix suave, et aux gestes évanescents, lancée dans un show de travesti british-années 70. Après cet hallucinant mirage narcissique, le spectateur débarque de plain-pied et en silence, au cœur de la sérénité zen et de l'ascétisme japonais. Corps blanc, visage grimaçant, pas lents et microgestes arachnéens du Butoh s'imposent à lui. Plus tard, à la suite de cette exaltante rencontre allégorique d'une grande richesse à laquelle conviennent avec brio la danseuse Fujiwara et le chorégraphe Nakajima, le commun des mortels se trouve alors confronté aux subtils effets de manche d'une femme ordinaire, amoureuse de la musique actuelle, au point de la mettre brillamment en scène.

Quel parcours en pochette-surprise que cette première partie d'Ascendanse! En Ascendanse 95, finalement, cela se passe comme ça: derrière une danse, hop, se cache une tout autre danse. Si l'événement-danse multiculturel de Tangente se poursuit sur le même rythme jusqu'au 29 avril, cela suppose encore cinq danses à venir qui vont ne se ressembler en rien et faire déjanter le public par leur irréalité néo-exotique.

Entre ce jeudi 20 et le dimanche 23, en deuxième partie d'Ascend-

se, sont déjà programmées quatre courtes œuvres qui risquent bien de dévisser la tête à quelques Montréalais courtois. C'est une nouvelle soirée en circuit de train-fantôme qui se profile à l'horizon avec l'arrivée sur le plateau de Tangente, dès ce soir, des chorégraphes Francine Aubry, Rocio Becerril, Gaétan Gingras et José Navas.

Francine Aubry a dessiné pour ce spectacle une vive danse néo-balinaise qui se joue masquée, intitulée *Regard*. La Mexicaine Rocio Becerril a préparé pour Tangente les *Mémoires de la 590*, un poème chorégraphique engagé, qui se déroule le long d'une voie ferrée, et met en scène, dans une perspective historique, trois fois une femme et son rapport personnel avec une locomotive: la 590. L'Iroquois-moab Gaétan Gingras a composé pour l'occasion *Les Témoins de mes pensées*, un rituel au tambour nourri de poèmes montagnais, inspiré de la simplicité des légendes amérindiennes. Quant au soliste José Navas, vénézuélien d'origine, il a déstructuré avec ferveur, pour Ascendanse 95, l'unique danse sociale sud-américaine qui lui semblait digne d'un détournement gestuel et théâtral intéressant: le boléro.

Finalement, pour une fois, c'est le show de la Congolaise Zab Maboungou, programmé du 27 au 29 avril, en clôture de la manifestation interculturelle annuelle de Tangente, qui risque d'être taxé de conformité et de conformisme. Une affaire à suivre...

TÉLÉVISION

Le syndrome «oui dans ma cour»

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

Julie Snyder, qui revient à la SRC cet été, est à la recherche de cours. Elle vient de lancer un «concours de cours»: les propriétaires qui aimeraient que leur cour se transforme en plateau de tournage pendant une semaine peuvent envoyer une photographie de leur cour, avec les dimensions qui devront comporter un espace libre assez grand (neuf mètres sur douze) pour recevoir l'animatrice et son équipe. Six cours seront choisis.

De cette initiative annoncée hier par la

SRC, on peut déjà conclure à une stratégie publicitaire par étapes autour du retour à la télé de Julie Snyder, question de mettre faire parler de l'animatrice le plus longtemps possible d'ici au début de l'émission le 5 juin.

La demi-heure quotidienne sera réalisée par Josée Fortier (metteur en scène de *La Petite Vie*). Hier, le communiqué précisait qu'en plus de s'installer dans les cours de six résidents de Montréal ou des environs, Julie se rendra également sur les lieux des divers festivals, comme par les étés passés. Quels seront ses collaborateurs? Quel sera le titre de l'émission? Il faudra attendre

avant d'en savoir plus long.

Parlant de stratégie publicitaire, TVA n'est pas en reste et tente de faire un peu de kilométrage avec l'entretien téléphonique entre le pape Jean-Paul II et l'humoriste Pierre Brassard des Bleu Poudre imitant le premier ministre canadien Jean Chrétien et diffusé sur les ondes de CKOI-FM le 11 avril dernier.

L'histoire a fait grand bruit et tout le monde s'est demandé si les Bleu Poudre avaient bel et bien réussi à attraper le pape. Or, voilà que *Star 95*, qu'anime Patricia Paquin, soumettra Pierre Brassard au détecteur de mensonges. Non mais...

EN BREF

PRIX JULES-LÉGER DE
LA NOUVELLE
MUSIQUE DE CHAMBRE

(PC) — Les compositeurs canadiens ont jusqu'au 30 juin pour participer au Prix Jules-Léger de la nouvelle musique de chambre, administré par le Centre de musique canadienne. Le lauréat recevra la somme de 7500 \$ en plus de voir son œuvre diffusée sur les réseaux MF de la SRC-CBC. Les œuvres soumises doivent avoir été exécutées en première professionnelle au cours des trois années précédant la date limite du concours. Le compositeur doit préciser la date et l'endroit de la première, et les noms des musiciens. Les demandes de formulaires de participation doivent être acheminées au Centre de musique canadienne, 20, rue St-Joseph, Toronto (Ontario), M4Y 1J9.

ORCHESTRE EN
DIFFICULTÉ

(PC) — Les choses ne vont pas bien pour une formation symphonique canadienne, aux prises avec des difficultés financières graves. L'Orchestre symphonique de Nouvelle-Écosse a dû congédier six employés de soutien qui l'ont pourtant aidé à financer ses activités, faute de fonds. La directrice des communications de l'ensemble, Nancy Keating, elle-même victime des compressions, a déploré la situation. Selon elle, l'Orchestre n'avait plus le choix, compte tenu d'un manque à gagner de 250 000 \$ d'ici la fin de la saison en cours. Le vice-président Jason Roth a confirmé que les personnes remerciées seront invitées à poser leur candidature pour des postes qui seront créés en vertu de changements administratifs.

MORT DE L'ÉCRIVAIN
LOUP DURAND

(AFP) — L'écrivain Loup Durand, auteurs de plusieurs best-sellers internationaux, comme *Daddy* et le *Jaguar*, soupçonné d'avoir été le «nègre» de Paul-Loup Sulitzer, est décédé mardi des suites d'une longue maladie à l'âge de 62 ans, a annoncé mercredi son éditeur Olivier Orban. Auteur de romans policiers, dont de nombreux écrits sous pseudonyme, Loup Durand avait commencé sa carrière d'écrivain à l'âge de 43 ans, après avoir exercé de nombreux métiers, depuis docker jusqu'à reporter indépendant. Il a beaucoup voyagé, passant notamment sept ans en Extrême-Orient. Après *Le Caid* en 1976, et *Jarai* en 1980 notamment, son roman *Daddy* a remporté le prix des maisons de la presse en 1987 et a connu un succès mondial avec plus de trois millions d'exemplaires vendus. En 1989, il a publié *Le Jaguar* et en 1994 *Le Grand Silence*. Avant ces best-sellers internationaux, Loup Durand avait également été au début des années 80 un «ami et un conseiller» du célèbre écrivain Paul-Loup Sulitzer, même s'il a toujours démenti avoir été son «collaborateur» ou son «nègre», comme le laissait entendre la presse littéraire.

R.E.M., C'EST REPARTI

(PC) — Le batteur du groupe R.E.M., Bill Berry, a recommencé à jouer avec ses acolytes, quelques semaines à peine après avoir été opéré pour une tumeur cervicale. Les rockers américains ont annoncé qu'ils reprendront leur tournée mondiale *Monster*, interrompue lorsque Berry s'est évanoui sur scène en mars dernier lors d'une spectacle donné en Suisse. R.E.M. donnera le second coup d'envoi de la tournée le 15 mai à San Francisco. Le spectacle du 14 juin à Montréal aura donc lieu comme prévu, au Forum.

À VENDRE

(AP) — L'habit disco tout blanc de John Travolta, les tables de la loi du classique *Les Dix Commandements*, et la Buick Phaeton 1940 de *Casablanca* seront mis aux enchères le 28 juin prochain. La voiture dans laquelle Humphrey Bogart et Ingrid Bergman se sont rendus à l'aéroport dans la production qui date de 1943, devrait rapporter la plus grosse somme de la vente qui sera dirigée par les enchères de la maison Christie's. Ceux-ci parlent de 80 000 \$ environ. Le costume que portait John Travolta dans *Saturday Night Fever* devrait rapporter autour de 50 000 \$.

WATERWORLD CROULE

(AP) — Le nouveau film de Kevin Costner *Waterworld* prendra l'affiche comme prévu au cours de l'été. Mais il risque de devenir le film le plus cher de tous les temps avec des frais de production qui atteignent maintenant 200 millions \$. Costner y joue le rôle du héros qui tente de sauver un monde submergé.